

LE SACRE DE MONSIEUR RACICOT

Une grande et imposante cérémonie aura lieu le 3 mai prochain

On se prépare activement dans les cercles religieux et dans les milieux catholiques du diocèse de Montréal à la grande cérémonie qui aura lieu le 3 mai prochain, à l'occasion du sacre de Mgr Zotic Racicot, évêque nommé de Pégla et auxiliaire de Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Tous les membres du clergé de Montréal et d'ailleurs ont été invités à prendre part à cette fête religieuse qui se déroulera avec faste sous les voûtes imposantes de la cathédrale.

Cette élévation de Mgr Racicot dans la hiérarchie de l'Eglise catholique romaine a été accueillie avec une profonde satisfaction par tous les fidèles du diocèse et du pays.

Doyen du chapitre de la cathédrale, docteur de l'Université Laval et président de la Commission des écoles catholiques de la ville de Montréal, le nouveau titulaire, bien que n'ayant atteint encore que la force de l'âge, est une figure préminente dans le clergé canadien.

Doué d'un incontestable et grand talent, d'un esprit large et pondéré, d'un caractère dont la franchise et l'urbanité ont été autour de lui une pléiade d'amitiés et d'un solide dévouement qui lui ont rendu plus facile la lourde tâche jetée sur ses épaules, Mgr Racicot doit voir s'approcher, non sans une profonde et douce émotion, l'heure précieuse où la main de son évêque, s'élevant dans



Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, qui présidera au sacre de Monseigneur Racicot. Photographie enregistrée par Laprés et Lavergne, 360 rue Saint-Paul.



Sa Grandeur Monseigneur Archambault, évêque de Joliette, qui prononcera l'allocution de circonstance.



Sa Grandeur Monseigneur Zotic Racicot, évêque de Pégla et auxiliaire de l'archevêque de Montréal, qui sera sacré le 3 mai.



Sa Grandeur Monseigneur Emard, évêque de Valleyfield, qui sera parrain de Mgr Racicot.



Sa Grandeur Monseigneur Langevin, archevêque de Saint-Basile, qui sera parrain de Mgr Racicot.

Les fidèles sont priés par les autorités religieuses de s'unir dans leurs prières à Mgr l'évêque de Pégla, qui est sur le point de se mettre en retraite au séminaire de Philadelphie.

AU COUVEN DE SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

Comme "La Presse" l'annonçait dans une édition précédente, Mgr Racicot a été hier après-midi l'objet d'une grande démonstration au couvent Saint-Louis de Gonzague, rue Sherbrooke. Les religieuses, les élèves actuelles et bon nombre d'anciennes élèves ont pris part à cette fête qui a eu un caractère très touchant. Tout ce monde se réunissait dans la grande salle du couvent qui avait été artistiquement décorée de fleurs d'étable, et de fleurs rouges et blanches, et de rubans blancs aux armes de Mgr Racicot. Là, après un joli morceau de musique, une adresse fort bien tournée fut présentée à Monseigneur, après quoi on lui remit une gerbe d'œillettes rouges et blanches noués d'un ruban blanc. Mgr Racicot pouvait croire que c'était là et il songeait à répondre en témoignage de respect et de sympathie, lorsqu'on lui présenta une robe sacerdotale, et quatre chaussettes, l'une rouge, une autre verte, une autre blanche, et la dernière violette.

Mgr Racicot visiblement touché, répondit en termes émus et remercia les religieuses et les élèves de leurs dons précieux et de cette démonstration. La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

DANS LA BAIE D'HUDSON ET LES REGIONS ARCTIQUES

L'Expédition Canadienne sous le commandement du major Moodie et du capitaine Bernier a très heureusement accompli une partie de son voyage — A bord de l' "Arctic" — Détails de l'expédition par M. Fabien Vanasse — Une tempête — Les Esquimaux — Cimetière étrange.

Ce fut tout un événement à Québec que le départ de l' "Arctic", c'est-à-dire du "Glauc" transformé par le gouverneur, pour son expédition à la Baie d'Hudson et dans l'extrême région nord du Canada. Le vaisseau, sous le commandement du capitaine Bernier, et l'expédition sous les ordres du Major Moodie, de la police montée, quittaient Québec le 17 septembre 1904, après avoir reçu instruction de se rendre à Fullerton, sur la côte nord de la Baie d'Hudson, et de ravitailler tous les postes de la Baie d'Hudson, du détroit Davis et de la baie de Baffin.

L'équipage se composait de quarante hommes; le vaisseau était muni de vivres en abondance.

M. Fabien Vanasse, de Montréal, ancien député du comté de Yamaska, avait été nommé historiographe de l'expédition.

Le départ du vaisseau du quai du Roi donna lieu à des scènes réellement émouvantes: M. F. Moffet, fils du propriétaire du journal "Le Quotidien", d'Orléans, qui avait sa commission, resta sur le quai; malgré son grand désir de s'embarquer, ne pouvant résister aux pressantes sollicitations de son père qui, le cœur brisé, lui demandait de rester.

Parmi le détachement de la police montée du Nord-Ouest, était le constable Blackney, qui venait d'épouser Mlle Bruce, d'Ottawa. La jeune épouse

SE JETA AUX GENOUX du commandant Moodie, lui demandant la permission de suivre son mari ou de permettre à celui de rester. Après s'être consulté avec le colonel White, le major Moodie permit à Blackney de rester à terre.

Le soldat et sa jeune femme pleuraient de joie en baisant les uns les autres, et celui qu'ils appelaient leur bienfaiteur.

Une heure avant le départ, un citoyen de Québec se décidait de joindre l'expédition, pendant que la femme et les enfants de celui-ci pleuraient à chaudes larmes.

Enfin les derniers adieux furent échangés: "Que Dieu vous conduise!" s'écria le Ministre de la Marine qui était, sur le "Druid", au départ de l'expédition.

Il y a maintenant près de huit mois que l' "Arctic" est parti pour son long voyage, et jusqu'à présent, grâce à Dieu, ce voyage

S'EST FAIT HEUREUSEMENT. Parmi les lettres adressées à des parents et à des amis, par les membres de l'expédition du capitaine Bernier à la Baie d'Hudson, il s'en trouve une que M. Fabien Vanasse a écrite à sa fille, Mlle Claire Vanasse, en cette ville.

Cette lettre que l'eau ou l'humidité a passablement endommagée était très difficile à lire. Elle contenait des vues photographiques arrivées dans un état plus pitoyable encore et qu'il est malheureusement impossible de reproduire avantageusement.

Fullerton, Baie d'Hudson, 2 février 1905.

Ma chère Claire, Par ordre de notre commandant, le major Moodie, la correspondance à expédier, par chaque homme de l'expédition, ne doit pas dépasser le poids de deux onces. C'est pourquoi je me sers de ce vilain papier de soie. Il est mince et léger et difficile à déchirer. Je pourrais écrire plus au long, mais il ne souffrirait pas l'encre. Vous savez donc à quel point mon crayon, c'est celui dont je me sers à Montréal. J'ouvre mon journal à la date du 31 décembre.

J'ai demandé à Dieu qu'il me donne la santé et le bonheur; qu'il me fasse la grâce de le servir, après mon long pèlerinage sur les banquises des pays du nord. J'ai bien pensé à toi, en ce beau jour de la fête de ta patronne. J'ai supplié Dieu de... avec complaisance, d'ouvrir pour toi, pour ton esprit, ton cœur, les trésors inépuisables de ses bienfaits et de ses joies pures. A notre cher Fabien, (un fils de M. Vanasse, décédé), j'ai demandé de purifier ma prière de la miséricorde divine, mandat de purifier ma prière et de la porter jusqu'au trône de la miséricorde divine.

Sois heureuse, ma chère Claire, autant qu'on peut l'être ici-bas. C'est le vœu que je forme pour toi, à l'occasion de cette fête et du renouvellement de

l'année qui se lèvera demain. Embrasse ta mère pour moi et je lui demande d'embrasser bien des fois pour moi, non compte. Ne manque pas, dans tes bonnes prières de chaque... Je vous assure que mon esprit et mon cœur sont bien plus souvent à Montréal qu'à Fullerton. Je vous vois, je vous suis à la maison, à la promenade; partout, aux repas du matin, midi, soir.

Nous sommes ici une heure en retard avec Montréal. A 9 heures p. m., nous prenons le thé. Je pense à la maison. A cette heure, me dis-je, Claire commence à regarder du côté de la chambre à coucher. Elle chante, fait faire rizzette à "l'Echo" polue, démêle les grosses tresses de sa chevelure, pour en faire la natte de la nuit pendant le dodo. Et les beaux rêves qui voltigent toute la nuit, autour de la tête et du cœur de ma chère Zinon. Les fêtes de la naissance, du jour de l'an, celle de Fabien, le 20 janvier, m'ont fait passer un douloureux mois de janvier. Ces jours étaient pleins de soucis, de peines, bien difficiles à supporter sans ennuieusement. Mais, ne prenez aucun souci à propos de moi. Ma santé est bonne. Elle s'améliore tous les jours.

JE FAIS DU LARD. J'ai gagné cinq livres, depuis le mois de septembre. Le climat du nord est excellent. Je profite des loisirs d'hiver; je prends des exercices, journellement.

Chaque jour, je passe deux ou trois heures au dehors, sur la glace ou sur les petites montagnes de neige immergées de la mer. Je fais la chasse aux renards, ces jolies petites bêtes; mais ce me donne l'occasion de faire de fréquentes promenades au grand air pur du nord. Souvent, je me promène sur la baie; je vais loin, bien loin. Je donne à ma route le nom de "chemin de Montréal", et cela me rappelle le temps de chez nous. Ma dernière lettre était datée de Port-Burnell, le 1 octobre dernier.

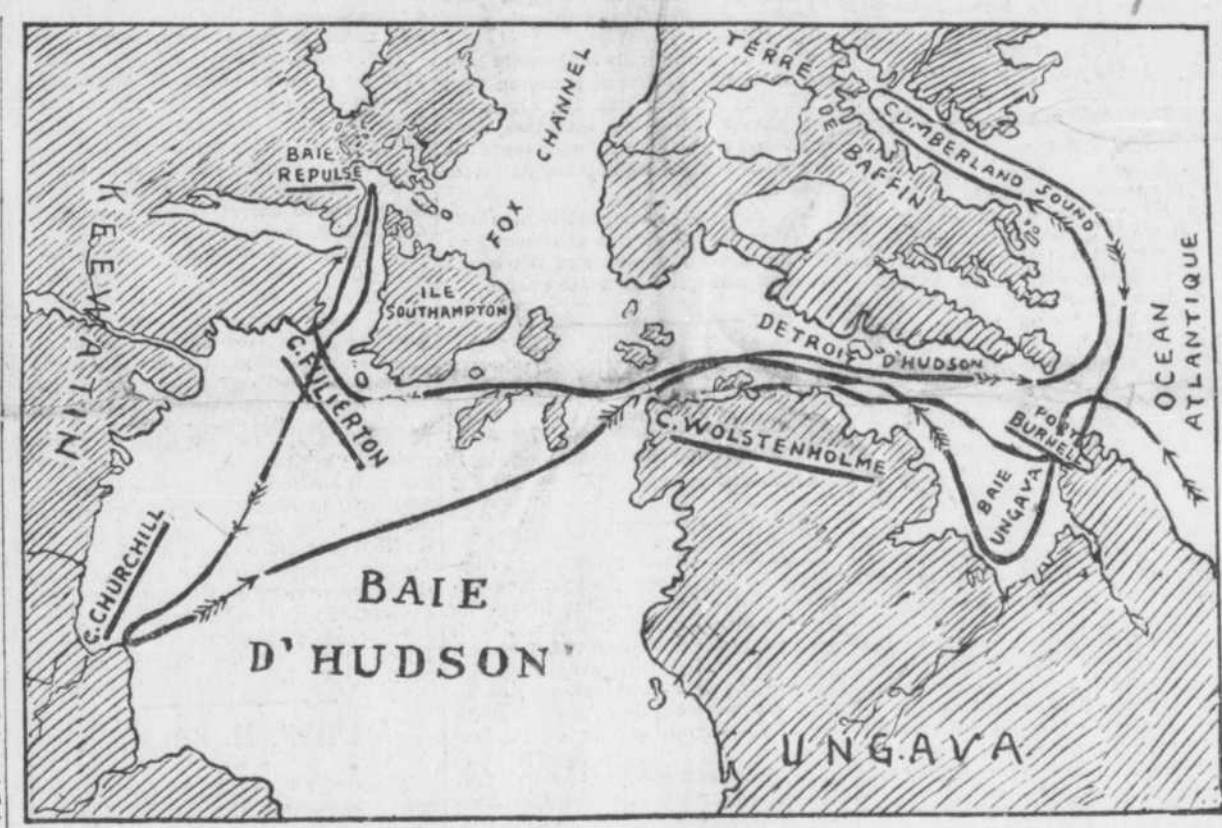
Nous sommes partis de là le même jour, à 10 heures p. m., après avoir échangé nos mailles avec celles apportées par le "Neptune", en partance pour Halifax. La nuit était noire, le ciel plein de nuages sales, et la brise du nord soufflait avec une véritable fureur. J'aurais préféré coucher dans le trou de Burnell, à l'abri des rochers; mais le capitaine Bernier trouvait le vent favorable. Il voulait en profiter et il ordonna de lever l'ancre et de monter les voiles. A 10 heures 1/2, notre navire était sorti du port et entré dans la grande baie d'Ungava qu'il nous fallait traverser. Le vent remplissait notre voilure et le navire volait sur les flots, déjà passablement soulevés. La baie d'Ungava est large de 180 milles et exposée à tous les vents. Nous filions à 10 milles à l'heure. Le vent augmentait à mesure que nous avançons sur la baie, et le bateau faisait la danse très vive, d'une vague à l'autre. Cette sauterie est très fatigante pour des marins d'eau douce.

Je fus témoin là, pour la première fois de ma vie, des soulèvements de la mer. Ils sont grands, même admirables, mais ils sont aussi

TERRIFIANTS.

Nous n'avons pas dormi de la nuit. Je ne me suis pas déshabillé, suivant le conseil de Claire, afin d'être prêt à toute éventualité, si le sauvetage devenait nécessaire. On passa aussi la nuit à se faire rouler par les vagues; l'eau courait continuellement le pont à une hauteur de 4 à 5 pieds. Les pauvres matelots étaient souvent obligés de se mettre à la nage sur le pont, pour faire la manœuvre du bateau. Chaque paquet de mer qui tombait sur le pont faisait gémir le navire.

Ce n'est que le lendemain (dimanche), vers le soir, que le soleil reparut. La tempête repa ses ailes, la mer, petit à petit, se tranquillisa et reprit son air calme, de grande hypocrisie. Il n'y a rien, en effet, d'hypocrite comme l'eau, surtout la grande eau. C'est comme parmi les grands du monde. Ce n'est pas parmi les humbles, les pauvres, les petits, que vous rencontrez des cœurs doublés, des esprits saturés d'hypocrisie. Ce n'est pas, non plus, les petits rivaux; mais bien les grandes rivières, les fleuves orgueilleux, les mers pétulantes. On ne me fera jamais aimer les faux amis et les faux amis.



Carte indiquant l'itinéraire de l' "Arctic" dans la Baie d'Hudson et les régions arctiques. La direction des flèches indique la direction du vaisseau. Les endroits mentionnés dans la lettre. Actuellement l'expédition se trouve à Fullerton, à gauche de la carte, en haut.

CONFLAGRATION DESASTREUSE

Le village de Saint-André de Kamouraska est menacé de destruction --- Les ravages du feu --- La manufacture Desjardins est réduite en cendres \$150,000 en fumée --- Pas d'assurance.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Québec, 25 — Une dépêche de notre correspondant particulier à St André de Kamouraska, Qué., dit: "Vers quatre heures, ce matin

LE FEU s'est déclaré à la fonderie et aux usines de la compagnie Desjardins, et, à huit heures, ce n'était plus qu'un amas de cendres. Le village est

MENACE de tout brûler.

Des pompiers de la Rivière-du-Loup ont été mandés, mais impossible, pour eux de se rendre sur les lieux à une distance de dix-huit milles.

LES PERTES s'élèvent déjà à plusieurs centaines de mille piastres.

On pourra vous donner des détails plus complets cet après-midi."

PLUS TARD (Par dépêche spéciale à LA PRESSE) Québec, 25 — L'incendie de St André de Kamouraska s'est borné à la destruction de la fonderie et des moulins de la compagnie Desjardins.

On croyait, ce matin, que tout le village y passerait, mais tout danger semble maintenant disparu. Les ruines de la fonderie sont encore fumantes et il faudrait un vent très violent pour allumer un nouvel incendie, ce qui est peu probable. Il était cinq heures, ce matin, lorsqu'on s'est aperçu de l'incendie. C'est M. Desjardins qui, le premier, a aperçu le feu. La fonderie était alors

TOUT EN FLAMMES.

Le feu n'a pas tardé à atteindre les autres moulins.

de la compagnie. On n'a sauvé que très peu de chose.

Une machine à planer et quelques autres machines. L'engin n'a pas de dommages sérieux.

Le correspondant québécois de "La Presse" a communiqué, ce midi, par téléphone avec M. C. Desjardins, l'un des patrons de l'établissement incendié.

"TOUT Y A PASSE," dit M. Desjardins, "à l'exception du département des voitures, est pour la compagnie Desjardins une perte d'environ

\$150,000.

Il y a très peu d'assurance. "Nous avons aperçu le feu vers cinq heures, ce matin, et vers sept heures les bâtiments s'effondraient. Il y avait autour des bâtiments un stock considérable de bois. Il y en avait pour une valeur de \$8,000. Tout a été

DETRUIT, à l'exception de quelques rares piles.

"Le feu a aussi détruit une maison en bois évaluée à \$800, qui m'appartient."

"Connaissez-vous l'origine du feu? J'ai avoué-nous demandé."

— L'origine du feu est absolument INCONNUE, dit-il. Nous ne pouvons la localiser mille part. Il y avait plus de trois jours que nous n'avions pas coulé de fonte, et le feu a pris dans la fonderie. C'est quelque chose de mystérieux.

"En essayant de combattre l'incendie, M. Beaulieu, contremaître de la fonderie, a failli se tuer. Il a fait

UNE CHUTE de plusieurs pieds. A part cela, il n'y a pas eu d'accident."

L'HON. M. PREFONTAINE

L'hon. M. R. Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries, a fait hier l'inspection des chantiers du gouvernement à Sorel, ainsi que de la flotte des dragues, etc.

Il était accompagné de l'hon. juge J. E. Robidoux, MM. L. A. Boyer, L. A. Wilson, A. W. Stevenson, J. A. Drouin, C. R. Thomas, C. M. Thomas, Gauthier et Jules D. Clément, son secrétaire particulier.

Le voyage s'est fait à bord du "Frontenac". L'inspection a duré trois heures et à neuf heures hier soir les excursionnistes étaient de retour.

Le premier steamer océanique qui arrivera cette année dans notre port sera probablement le "Buenos Ayren", ligne Allan, attendu ici pour jeudi.

Le "Jacana", portant un cargaison de fruits est attendu pour samedi. Il fait actuellement escale à Louisbourg afin de se pourvoir de charbon. Il a une cargaison de 45,501 boîtes d'orange et de citrons. De ces boîtes 12,809 ont été prises à Sorel et 32,692 à Messines.

On ne voit plus de glace au cap Race ni autour du cap Rav.

La navigation semble propice dans le bas du fleuve.

Le "Campana" doit partir cet après-midi pour Gaspé.

Le "Terrebonne" a repris sa ligne régulière.

Le "Trois-Rivières" fait son premier voyage aujourd'hui à Trois-Rivières.

Le "Chambly" part également cet après-midi pour Sorel et la rivière Richelieu.

MALADRESSE INQUIETANTE

Un garde-moteur imprudent cause un tamponnement de tramways.

RUE SAINT-ANTOINE

La main lui glisse sur le frein qu'il échappe et sa voiture va frapper

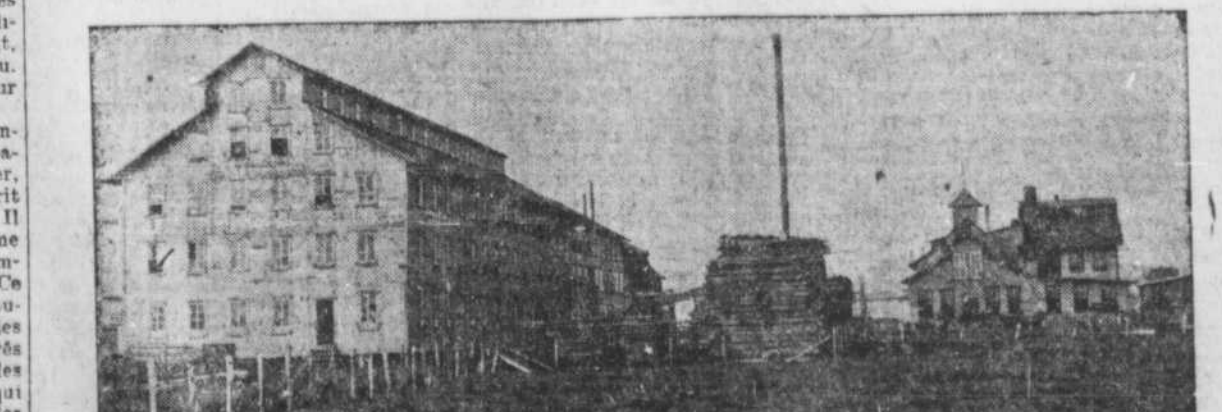
Ce matin, vers sept heures, un accident qui aurait pu être très grave, mais qui, heureusement, n'a été que drôlatique, est arrivé sur la rue Craig, à l'endroit où commence la rue Saint-Antoine.

Un tramway découvert de la rue Saint-André était arrêté sur la Petite rue Craig, à quelques pieds de l'aiguille de la rue Saint-Antoine; le conducteur était sur la plateforme occupé à fixer le trolley; tout à coup, un second tramway, ayant la même destination que le premier arrive à une allure assez grande. Le garde-moteur de ce dernier wagon ne ralentit guère la vitesse, comptant stopper brusquement selon l'imprudente habitude de ses parrains, à quelques paces de la première voiture.

Mais, le pauvre homme comptait sans sa maladresse. A deux pieds du premier tramway, il se préparait à tourner le frein, quand la main lui glissa, et la voiture vint se buter violemment sur l'autre.

Le conducteur du tramway ramponné, toujours occupé à son trolley, ne s'attendait guère à se voir précipité en avant avec force, mais heureusement ne reçut aucune blessure. Le filet protecteur du second wagon fut brisé.

Mais la chose la plus remarquable, c'était l'expression impossible à décrire qui se reflétait sur la large face du garde-moteur en faute; il y avait là-dessus de la terreur, de la surprise et de l'effroi; ces sentiments, en s'accumulant, firent naître la plus comique des physionomies et pendant ce temps le conducteur assailli, assis au fond de son tramway, fixait avec "obscurement" son assaillant — Ces "a" font présager aux lecteurs qu'il se préparait à lui lancer le "sifflement" de la colère.



VUE DE LA MANUFACTURE DESJARDINS QUI A ETE COMPLETEMENT DETRuite PAR LE FEU, CE MATIN, A SAINT-ANDRE DE KAMOURASKA

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St
Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS:
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 par année
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour 6 mois
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour 3 mois
ÉDITION QUOTIDIENNE \$1.00 pour 1 mois

LA PRESSE est imprimée et publiée au
No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St
Lambert, Montréal, par La Compagnie de
Publication de la Presse (Limited), 11
Cote, président et administrateur.

Pour toutes nouvelles et illustrations, s'adresser à M. Lorenzo Prince, chef du
service des nouvelles de "La Presse", 11
Cote, Montréal, ou à M. J. J. Prince, 11
Cote, Montréal.

Toute correspondance doit être adressée
comme suit: LA PRESSE, No 51 rue St
Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

22 AVRIL

LUNDI - 85,087

MARDI - 85,091

MERCREDI - 84,968

JEUDI - 85,365

VENREDI - FETE

SAMEDI - 104,819

TOTAL - 445,330

HEBDOMADAIRE - 45,192

490,522

MOYENNE PAR JOUR DE

L'ÉDITION QUOTIDIENNE

89,066

LORD GREY

Le Gouverneur-Général et sa noble

épouse sont à Toronto—Lord Grey

parle de l'harmonie qui doit régner

au Canada.

Toronto, 25 — Leurs Excellences le

comte et la comtesse de Grey, et leur

suite, sont arrivés à Toronto, où ils

ont été accueillis par le gouverneur

et le gouvernante-générale. Ils ont

passé la nuit à l'hôtel King Edward.

Au banquet, Lord Grey a prononcé

quelques paroles au cours desquelles

il a fait allusion à la grandeur du

Canada, à la supériorité et à la variété

de ses produits. Il a prophétisé que le

Canada enlèverait la palme à ses voisins

du sud. Le gouverneur-général a attiré

l'attention sur les mar-

chés, marchés, qui sont ouverts au

Canada, dit-il, grâce aux immenses

flottes de la Mer du Nord. "Cependant,

ajoute-t-il, le Canada ne contribue pas

un seul sou au service impérial".

Lord Grey dit qu'il a dans les

journaux que le gouverneur ne devait

pas intervenir dans l'administration des

affaires du Canada, mais il croit qu'il

ya des sujets sur lesquels tout le monde

peut parler, et c'est pourquoi il

profite de l'occasion qui lui est offerte

pour espérer que jamais au Canada on

n'entendra parler de guerre de race et

de religion.

NOS MAISONS

MONTREALAISES

Toronto, 25 — L'ingénieur de la cité,

M. Rust, a recommandé que le contrat

pour la construction et la pose d'une

pompe à vapeur, d'une capacité de 6

millions de gallons, soit accordé à l'é-

tablishement "John McDougall Caledo-

nian Iron Works", de Montréal. La

soumission de cette maison est pour

\$43,957.

PERSONNEL

M. Jean J. Denis, avocat du Revenu

à Berthier, et M. L. P. Fortin, de Saint-

Barthélemy, sont allés passer huit jours

de vacances à New-York.

TOGO ATTAQUERAIT DE NUIT

LE GRAND NOMBRE DE SES TORPILLEURS LUI PERMET-
TRAIT D'ESPERER RENOUVELER SON EXPLOIT DE PORT-
ARTHUR.

UNE ARMÉE D'ESPIONS

Londres, 25 — Le correspondant de

"l'Express" à Hong Kong dit qu'il

n'est pas probable que l'escadre russe

puisse traverser le cordon de navires de

guerre établi par l'amiral Togo. Il n'y

a pas eu d'attaque faite par les vais-

seaux japonais. L'amiral Togo a reçu

la plupart des informations concernant

les mouvements de la flotte russe d'es-

pions placés sur divers points de la ri-

vière. Il y a toute une rampe de ces

espions dans tous les ports de la mer de

Chine. Ils envoient leurs rapports à To-

go. On dit qu'ils sont communiqués à

l'amiral Togo. Les Japonais prétendent avoir su l'heu-

re du départ de la flotte russe de la

baie de Kamranh, longtemps avant que

le gouvernement français lui-même en

ait été informé. L'amiral Togo a de nom-

breux navires rapides naviguant en tous

sens, en haute mer. On croit que les

deux flottes belligères sont fort peu

éloignées l'une de l'autre. Togo, pen-

sant, fera un grand usage de ses torpil-

leurs; il en possède un nombre beau-

coup plus considérable que Rojestvens-

ky. Il fera probablement une attaque

de nuit.

CONJECTURES

St Pétersbourg, 25 — Le "Novoye Vre-

mya" annonce la nouvelle d'une bataille

navale engagée dès samedi. Cette ru-

meur n'est en aucune façon confirmée.

Tout semble indiquer que le maréchal

Oyama va attendre le résultat de la ren-

contre entre Rojestvensky et Togo,

avant de poursuivre son offensive.

EN ROUTE

Baie de Kamranh, Indo-Chine, via

Saigon, 25 — La flotte russe, forte de

52 navires, y compris les transports, est

partie d'ici à midi, le 22, pour se diri-

ger vers le nord.

Plusieurs pêcheurs affirment avoir

entendu une violente canonnade, au lar-

ge de la baie de Kamranh, le 22 avril

au soir.

On ne croit pas que Rojestvensky ac-

cepte la bataille avant d'avoir été re-

joint par l'amiral Nebogatoff.

Le croiseur français "Déclatante" est

parti pour se rendre sur un certain

point de la côte, où l'on prétend avoir

vu 20 navires de guerre.

VERS LE NORD

Saigon, 25 — Aux dernières nouvel-

les, la flotte de Rojestvensky était à

15 milles de la côte, se dirigeant vers

le nord.

St Pétersbourg, 25 — L'agence télé-

graphique officielle publie la note sui-

vante: "Nous sommes en position de dé-

clarer que la nouvelle donnée par le dé-

partement japonais des affaires étran-

gères, à propos de l'escadre de Rojes-

tvensky, est absolument fautive.

"Le gouverneur-général de l'Indo-Chi-

ne française n'a adressé aucune requête

au gouvernement russe ni n'a deman-

dé à Rojestvensky de quitter les eaux

territoriales françaises, vu que l'amiral

Soyez Optimistes

C'est facile du reste. Un

verre de vin BIRRH avant

ou pendant le repas donne

vivement cette santé ac-

tillante qui fait jouir de

toutes les délices de la vie.

Essayez-le à la place de Ver-

mouth ou Cocktail.

HUDON, HEBERT ET CIE,
Montréal,
Agents pour le Canada.

BYRRH

(Prononcez "Burr")

VIOLET FRERES,
Thoiry, France,
Propr.,
(S) 778

PRES DE \$1,500,000

TEL EST LE MONTANT DES DE-
FALCATIONS DONT S'EST REN-
DUE COUPABLE UN PRESIDENT
DE BANQUE, AUX ETATS-UNIS

Milwaukee, Wis., 25 — Frank G. Bi-

gelow, président de la "First National

Bank," de Milwaukee, a été arrêté

hier soir sous l'accusation d'avoir dé-

tourné \$100,000 des fonds de la ban-

que. C'est à la suite d'une confession

complète qu'il a volontairement fait

l'arrestation a été opérée. M. Bi-

gelow a avoué être détenteur d'une

somme de \$1,450,000. Lui, l'assistant

caissier, est introuvable. Bigelow a

été relâché sous un cautionnement de

\$25,000.

C'est à une assemblée spéciale des

directeurs de cette institution que Bi-

gelow a tout avoué. Il a dit, à la stu-

péfaction générale de ses collègues,

qu'il leur devait de tout avouer. Il

vous examinez bien les livres, a-t-il

dit, vous constaterez que je suis en-

deté envers la banque pour une som-

me de plus de \$1,450,000. J'ai perdu

des centaines de milliers de dollars.

Tout ce que j'ai sauvé, ce sont les

\$300,000 qui me restent comme gar-

antie personnelle.

Bigelow avait la réputation d'être

l'un des financiers les plus en vue de

l'ouest. Il faisait partie de la direction

de la banque depuis quinze ans; l'an-

née dernière il était au poste hono-

raire de président de l'association des

banquiers.

À la suite de cette confession pénible,

les directeurs ont pris les mesures né-

cessaires pour protéger les fonds dé-

posés par les citoyens et empêcher une

course de ces derniers.

Plusieurs teneurs de livres, à part

l'assistant-caissier, sont impliqués dans

cette affaire.

Près de deux mille déposants ont

envahi la banque et ont retiré en tout

\$100,000, qui leur ont été versés en

deux heures. Mais la confiance s'est

rapidement rétablie; une foule de

personnes sont allées déposer de fortes

sommes.

Les directeurs ont publié une dé-

claration par laquelle ils affirment être

en état de rembourser aux déposants

tout l'argent qui leur a été confié.

LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Les contrats sont donnés pour la

construction de deux nouveaux

steamers rapides.

M. Arthur Piers, le gérant de la com-

pagnie de navigation du Pacifique Ca-

nadien, est de retour d'un voyage de

quelques semaines en Angleterre. M.

Piers est allé en Angleterre pour com-

pléter les arrangements avec la maison

Fairfield, pour la construction des nou-

veaux steamers que la compagnie a dé-

cidé d'affecter au service de l'Atlanti-

que.

NAN VOULAIT MOURIR

APRES SON PRETENDU MEUR-
TRE DE YOUNG, ELLE SUP-
PLIAIT LA POLICE DE LA
TUER A SON TOUR.

New-York, 25 — Commencé hier ma-

tin, le troisième procès de Nan Pat-

terson, l'actrice accusée du meurtre de

"César" Young, s'est continué hier

après-midi.

Le policeman W. J. Junior est appelé

dans la poche droite du parades de

Young se suicida ou fut assassiné par

elle. Le témoin raconte que le meurtre

se produisit dans la voiture dans laquelle

Young se trouvait dans la voiture

l'hôpital. Le revolver fut trouvé

dans la poche droite du parades de

Young. Le témoin raconte qu'au cours

du procès, Nan Paterson semblait en

proie à la plus vive douleur; elle se

tordait les mains et disait, toute en

larmes: "César, César, qu'avez-vous

fait?"

À l'hôpital, on fit appeler un médecin,

qui constata la mort. En apprenant cet-

te nouvelle, Nan se précipita sur le

corps du défunt et perdit connaissance.

En réponse à un juré, le témoin dit

que l'accusée paraissait être maîtresse

d'elle-même, à son entrée à l'hôpital;

elle pleurait.

Revenant à l'heure où il s'approcha

de la voiture, le témoin dit que Mlle

Paterson paraissait alors effrayée, sa

figure était très pâle, et elle versait des

larmes. Young avait le bras autour de

la taille de l'accusée et la figure tour-

née du côté de la portière.

LA PRESSE

MONTREAL, 25 AVRIL 1905.

POUR LES ENFANTS

La ville ayant supprimé le marché Saint-Gabriel se trouve en possession d'un terrain vacant. Que va-t-elle en faire?

Le quartier est populeux; habité par des familles ouvrières n'ayant ni le temps ni les moyens d'aller respirer l'air de la campagne; le district est, en dehors de quelques espaces, dépourvu d'espaces, de verdure, de terrains de récréation et cependant la ville songe à vendre ce terrain vacant qu'elle possède et à l'enlever aux familles, aux femmes et aux enfants du quartier.

Cette vente serait d'autant plus blâmable que ce terrain, si nos souvenirs sont exacts, n'a rien coûté à la ville, qu'il lui a été donné par une communauté religieuse pour un usage public et que le moins que la Corporation pourrait faire serait de le laisser à public.

De toutes les villes modernes, et la nôtre est très moderne si on songe à ce qu'elle était il y a moins d'un demi-siècle, Montréal est la plus mal partagée en fait d'espaces libres mis à la disposition du public pour sa santé et le bien des enfants.

La négligence la plus coupable, l'égoïsme le plus féroce a présidé au tracé de ses rues. Les propriétaires, surtout dans les quartiers les moins fortunés, ont rogné sur les cours, entassés les constructions jusque dans les ruelles et l'administration municipale a toujours considéré, sauf pour le parc de la Montagne, comme entachée du socialisme le plus dangereux toute demande d'argent destinée à l'ouverture d'un parc ou même d'un carré grand comme un mouchoir.

A ce propos, il est bon de rappeler qu'on vote des milliers de piastres pour la construction d'un café sur la Montagne, alors qu'on garde sur la si utile passerelle du quai un silence absolu.

Il serait temps de faire un peu plus pour le bien-être des travailleurs et un peu moins pour les amusements des fortunés de la vie.

Il serait temps de fournir aux enfants de la ville autre chose que la rue pour jouer et respirer après les heures d'école et d'aérer les quartiers encombrés si on ne veut pas avoir avant peu des quartiers aussi malsains que ceux que les grandes villes anglaises rament pour cause de salubrité publique.

Le Conseil de Ville ne saurait enlever au quartier Saint-Gabriel le terrain de l'ancien marché Saint-Gabriel; le quartier en a besoin et les quelques mille piastres que sa vente ferait tomber dans le trésor civique seraient obtenues au détriment de la santé et du bien-être des familles du district.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE COMME PLACEMENT

Oeuvre de patriotisme éclairé et de désintéressement, la Caisse Nationale d'Economie offre, à l'épargne populaire, toutes les garanties que l'on peut attendre d'une bonne organisation. Entre ses mains, les économies du travailleur sont en sûreté, et le placement, ainsi fait, est du nombre de ceux que l'on appelle DE TOUT REPOS, c'est-à-dire de ceux qui permettent de dormir sur les deux oreilles.

Il reste maintenant à savoir ce que vaut ce placement, comme rapport et source de revenus. Car c'est par de bons et solides résultats que les institutions philanthropiques ou financières se développent et grandissent, et, naturellement, sont jugées.

Quant au capital formé par les versements mensuels pendant 20 ans, de 25 ou 50 centimes (suivant la classe à laquelle le sociétaire appartient) nous avons vu que ce capital est la propriété des sociétaires.

D'après les états publiés, mensuellement, par la société, dans son "Bulletin", ce capital a, déjà, atteint le chiffre important de \$155,000, et rapporte environ \$7,500 d'intérêt, qui sont capitalisés annuellement. Mais, ce capital n'étant pas remboursable, que donne-t-on au sociétaire en échange, pour lui tenir lieu de compensation?

Parmi les avantages divers, que procure une institution du genre de la Caisse Nationale d'Economie à ses membres et à un pays, il faudrait signaler au premier rang, la vertu d'épargne inculquée et pratiquée, et la création de la richesse populaire et publique. Mais, nous ne voulons retenir aujourd'hui, que le résultat matériel et pécuniaire, qui est l'objet particulier de la société, et examiner, avec nos lecteurs, le bénéfice spécial conféré à chacun des sociétaires, qui est le but de la société, et les mettre, ainsi, à même de juger ce que vaut cette société, comme placement.

Le bénéfice consiste dans une rente, ou pension inextinguible et inaliénable, payable à chacun des sociétaires, annuellement et jusqu'à son décès.

Sous ce rapport, la Caisse Nationale d'Economie est une assurance, dont l'assurance, c'est-à-dire le sociétaire, reçoit les bénéfices, pendant sa vie, tandis que dans les autres sociétés, les bénéfices sont payables aux héritiers.

Mais, la Caisse Nationale d'Economie est aussi une MUTUALITE, c'est-à-dire, une société de secours. Car les sociétaires mettent, en commun, leurs chances de vie, et au moyen d'une très petite partie de leurs épargnes, plutôt de leur superflu (un cent ou deux par jour pendant l'espace de vingt années), ils forment un fonds commun, destiné à pourvoir à la subsistance des survivants, au moyen d'une rente ou pension annuelle. Ainsi les chances sont égales pour tous, puisque tout sociétaire avec une constitution ordinaire et une conduite raisonnable, peut compter sur une longueur de vie égale à celle de ses co-sociétaires.

Le sociétaire qui a la mauvaise chance de mourir avant le terme de l'échéance de sa pension n'a pas à regretter son épargne, car s'il n'en profite pas, finalement, cette épargne ne lui aura pas été inutile, à lui-même. En effet, il aura eu, pendant sa vie, la satisfaction de vivre, sans inquiétude, ayant fait des provisions pour l'avenir et, au moment de sa mort, il aura la satisfaction, non moins grande, d'avoir fait du bien à ses frères et d'avoir acquitté un devoir de charité, qui est aussi un devoir social.

D'ailleurs, avec la modique somme additionnelle de 50 centimes par année, celui qui veut se garantir contre cette éventualité, a le moyen. L'Association Saint-Jean-Baptiste avec sa Caisse de Remboursement, qui complète la Caisse d'Economie, assure, au cas de décès d'un sociétaire, avant l'expiration de sa rente, le remboursement, à ses héritiers, des contributions par lui payées, mensuellement.

Cette rente ou pension que la Caisse paie à ses membres, après vingt ans de présence, est formée :

- 1.—Des intérêts, sur le capital accumulé, par leurs versements mensuels, grossis de l'intérêt de l'intérêt, pendant 20 ans.
- 2.—Des intérêts composés produits par le capital formé par les versements des sociétaires, que la mort a enlevés avant leurs vingt ans de présence.
- 3.—Des mêmes intérêts sur les versements des sociétaires qui, par inconstance ou autres raisons, abandonnent la société et perdent leurs mises, qui vont au profit de tous les sociétaires.
- 4.—Enfin, des intérêts composés, produits par le capital formé par les versements des sociétaires nouveaux, qui s'inscrivent, chaque jour, et s'inscrivent d'ici au 1er janvier 1919, époque où les premiers sociétaires, savoir, ceux de 1899, recevront leur pension.

Que si l'on objecte que lorsque la société entre dans la période du paiement des pensions (c'est-à-dire au 1er janvier 1919), chaque année subséquente apportera avec elle, de nouveaux sociétaires qui auront complété leur cycle de vingt années, et qui seront inscrits sur un pied d'égalité avec leurs devanciers; il faut, d'un autre côté, observer que du capital nouveau sera aussi apporté chaque année, par de nouveaux membres qui auront à faire leurs vingt années de présence avant d'avoir droit à leur pension, que parmi les pensionnaires il se fera des vides, nécessairement, chaque année, et que les pensionnaires eux-mêmes doivent continuer le paiement de leurs contributions mensuelles, et augmenteront eux-mêmes le capital productif de la société.

Quel sera le montant de cette rente ou pension? D'après ce que l'on vient de voir, il ne peut manquer d'être fort considérable. Il est difficile, cependant, d'en dire la petite exactitude. Ce que nous savons, c'est qu'en France, avec une contribution de douze francs par année (ou \$240) c'est-à-dire de \$48.00, pour vingt ans, une société semblable, "Les Prévoyants de l'Avenir" paie à ses membres, depuis quatre ans, la somme de \$72.00 par année. Or, dans la Caisse Nationale d'Economie, le montant de la contribution est de \$3.00 par année, dans la classe A, et de \$6.00 par année dans la classe B. De plus, l'intérêt sur la plupart des placements de la Caisse Nationale d'Economie a été de 5% environ, tandis qu'en France l'intérêt est à peine de 3%. De sorte, qu'avec une contribution de \$3.00 par année, au lieu de \$240 formant une somme totale de \$60.00 au lieu de \$48.00, et en plus une augmentation dans l'intérêt de 2%, et à plus forte raison avec une contribution annuelle de \$5.00 par année, formant une somme totale de \$120, chacun peut faire le calcul de ce qu'aurait été la rente, dans la société des "Prévoyants de l'Avenir", dans de telles conditions, et de ce qu'elle sera dans la Caisse Nationale d'Economie.

Si après cela, parmi les jeunes gens, d'aujourd'hui, qui débutent dans la vie, il y en a quelques-uns, qui dans 20 ans n'ont pas leur pension assurée, pour justifier la fin de leurs jours, ce sera leur faute et leur très grande faute.

FEU L'HON. GEDEON OUMET

"La Presse" a annoncé, hier, la mort de l'hon. Gédéon Oumet. C'est une figure vraiment remarquable, qui disparaît.

La personnalité de ce distingué canadien a été trop marquée, comme citoyen, comme avocat, et comme homme public, pour que le souvenir s'en efface bientôt de la mémoire de ses compatriotes, ou même de la population du pays en général.

L'hon. Gédéon Oumet appartient désormais à l'histoire. Et parmi ceux de nos, qui, par leurs vertus privées, par leurs talents, et leur dévouement, ont contribué à consolider l'avenir du Canada, et particulièrement, de la province de Québec, il occupera une brillante place.

C'est une bien longue et bien grande carrière qu'a fournie cet ancien premier ministre de la province de Québec. Mais dans toutes les différentes vocations qu'il a remplies, et, dans toutes les situations de sa vie, sa dignité, sa probité, et sa compétence ne se sont jamais démenties.

C'est donc avec un très sincère sentiment de sympathie pour la famille, et de profonde admiration pour la mémoire du regretté défunt, que nous lui rendons ce dernier témoignage.

FEU M. J. P. TARDIVEL

La mort de M. J. P. Tardivel enlève au journalisme, l'un de ses écrivains les plus vigoureux, les plus corrects, et de convictions les plus sincères.

Au journal, "La Vérité", que M. Tardivel fonda, et dirigea pendant tant d'années, il se distinguait à l'égal de nos meilleurs polémistes, et comme l'un des plus fructueux champions de la cause catholique.

M. Tardivel laisse le souvenir d'un homme de bien, lequel que soient les animosités qu'il ait pu provoquer par sa plume si énergique, et si dévouée à la cause qu'il avait embrassée dans toute la sincérité de son cœur.

Il sera vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu dans l'intimité. C'était un homme d'une parfaite amabilité.

Nous rendons hommage à sa mémoire et nous offrons nos vives condoléances à sa famille.

CHOSSES ET AUTRES

La Belgique s'apprête à célébrer avec éclat, en mai prochain, le 75ème anniversaire de son indépendance.

Mme Adéline Patti, l'illustre cantatrice, vient d'être nommée au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Cette nomination recevra dans les milieux artistiques du monde entier l'accueil le plus favorable.

Le Common Council de Londres vient de se réunir en assemblée spéciale au Guildhall, sous la présidence du lord-maire, pour s'occuper des détails de la réception des officiers de marine français au mois d'août. Il a été décidé qu'un déjeuner leur serait offert à 106. Elles sont exclusivement de goût et tout à fait différentes des modèles ordinaires. Nous en avons en madras, zéphyr et percale française. Une ligne spécialement remarquable de nuances champagne, gris et bleu avec large ourlet et six rangées de passés, manchettes, coupe tailleur, parfait ajustage. Toutes gr. \$1.15 deurs. Prix spécial.

GUERRE LE RHUME EN UN JOUR
Prenez les Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les phlegmes restent fixés et s'écoulent sans gêner. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. 25 c.

ERRATA
Dans l'article paru hier au sujet de la maison J. A. Hurlbut et Cie, rue Sainte-Catherine, nos lecteurs ont été priés de lire 1680 rue Sainte-Catherine, au lieu de 1689.

LA CONSOMPTION ET LA PAUVRETE
Si on cherche les conditions qui favorisent la consommation, on peut les définir en formule qui contient toute la vérité.

"La consommation est la maladie des pauvres, et la progression des décès suit, d'une manière habituelle, la diminution des revenus. La misère en s'accroissant, attire la consommation qui frappe de plus en plus fort."

La misère agit pour débilité de bien des manières. Le malheureux mange moins, respire un air insuffisant et travaille davantage. La situation est illogique en tous points, car plus on travaille, plus on a besoin d'aliments et d'oxygène, et c'est l'inverse que réalisent les conditions sociales.

A tous ceux qui toussent, sont enrhumés, oppressés ou souffrent de maladies pulmonaires, à tous ces pauvres qui n'ont pas le moyen d'aller chez le médecin, et d'avoir une consultation, nous leur disons de prendre des Capsules Crésobène, ce grand remède pour les poumons, et ils guériront. Prix 50c le flacon.

En vente chez tous les pharmaciens ou envoyés par la maille, sur réception du prix, par
M. ARTHUR DECARY, Pharmacien, 1688 Sainte-Catherine, Montréal. (1) ad

S. CARSLLEY Limited
STOCK DE COSTUMES DE PREMIER ORDRE DE FABRICANT

Superbes Costumes Nouveaux et Elegants à presque à moitié Prix

Une autre occasion extraordinaire s'est présentée à nous il y a quelques jours. C'est toujours la même histoire de surplus de stock, venant d'un des meilleurs fabricants de costumes de premier ordre du pays. Comme aucun autre magasin de la ville ne pouvait entreprendre d'acheter un si gros lot, le fabricant qui devait en disposer à tout prix, le vendit à notre cher préposé aux costumes, qui acheta le tout pour ainsi dire à son prix.

Ce grand achat de costumes fait honneur à l'esprit d'initiative du Grand Magasin. Chaque costume représente

LES MODES D'ETE LES PLUS NOUVELLES ET LES PLUS CHOISIES
Il n'y a rien d'inférieur ni de démodé dans le lot. Ils ont été faits par un fabricant très en renom. Les dames peuvent assister à cette vente en toute confiance.

COSTUMES DE PREMIER ORDRE A PRESQUE A MOITIE PRIX
Ne manquez pas de vous procurer dès le commencement de la saison un de ces costumes ou ne peut plus désirables et élégants, en tissus très fashionables, à environ la moitié du prix demandé habituellement. Cette vente sera, sans exagération,

LA PLUS GRANDE OCCASION JAMAIS VUE
Pour rendre le choix plus facile, nous avons arrangé ces costumes en trois lots suivant les valeurs. Le personnel a été augmenté à cette occasion, et nous avons pris toutes les mesures pour rendre le choix et l'essayage aussi agréables que possible.

\$12 ET \$16—NOUVEAUX COSTUMES DE PRINTEMPS POUR DAMES \$7.95
Ils sont en serge, en drap de Vigogne, en drap canevassé, en tweeds, etc., la plupart doublés en soie. Les manteaux sont de genres boléro et longueur à la hanches, avec nouvelles manches bouffantes. Les jupes sont de modèles à 7, 9 et 11 les, quelques-unes délicieusement plissées, d'autres avec garnitures de fantaisie. Les valeurs \$7.95 dans ce groupe varient de \$12.00 à \$16.00. Prix de vente.

\$18—CHICS COUTUMES DE PRINTEMPS EN TWEED POUR DAMES \$10.40
En superbe tweed mélangé, noir et blanc, vert et blanc, bleu et blanc. Manteaux à la dernière mode, manches bouffantes. Garnis de mirt de soie et d'appliqués de fantaisie. Jolies jupes plissées à la dernière mode. Grand-deurs 34 à 40. La valeur ordinaire d'un quelconque de ces costumes n'est pas moins de \$18.00. Prix \$10.40 de vente.

\$20 A \$27—COSTUMES DE PRINTEMPS EN TWEED DE GOUT, \$15.
CETTE LIGNE PRINCIPALE vous donnera une idée assez juste de la valeur insurpassable de cette collection. Ils sont en tweed fashionnable de fantaisie, noir, brun et bleu. Manteaux à la dernière mode, doublés de soie. Jupes garnies de diverses manières élégantes. L'élégance artistique de ces créations plaira assurément aux dames. \$15.00 Valeur de \$20.00 à \$27.00. Prix de vente spéciale.

CETTE GRANDE VENTE DE COSTUMES COMMENCERA MERCREDI MATIN.

PLUSIEURS OFFRES TISSUS DE COULEURS ET NOIRS A ROBES

En point de vue de la valeur, aucun magasin d'étoffes à robes du Canada ne peut vous offrir autant pour votre argent, que chez Carsley, et nous pouvons dire sans crainte qu'aucun autre magasin ne peut vous montrer une aussi immense variété d'étoffes à robes nouvelles et recommandables. Par exemple :

NOUVEAUX TISSUS DE COULEURS A ROBES
Violette française pure laine, 44 pouces. Spécial. . . 41c
Nouvelle Lustrine de fantaisie, 42 pouces. Spécial. . . 38c
Bengaline pure laine, 44 pouces. Spécial. . . 50c
Nouvel alpage lustré anglais, 44 pouces. Spécial. . . 51c
Draps vénitien pure laine, à robes, 45 pouces. Prix. . . 53c
Draps Roubaix pure laine, 42 pouces. Prix. . . 54c
Draps canevassés pure laine, 44 pouces de large. Prix. . . 55c
Violette de Paris, pure laine, 44 pouces. Spécial. . . 58c
Barège d'Alsace pure laine, 44 pouces. Spécial. . . 74c
Nouvel mohair Bradford, 44 pouces. Prix. . . 74c
Lustrine Eollens à maille de soie, 44 pouces. Prix. . . 75c

VETEMENTS DE 1ERE COMMUNION POUR FILLETES

Belles robes en mousseline blanche organdie, corsage et manches soigneusement garnis de dentelle Valenciennes, bordures et insertions. Jupon fine avec large ourlet et six rangées de passés en dentelle. Prix \$3.25 spécial.

Bas blancs unis brodés en soie. Qualité supérieure; toutes gr. 66c deurs. Valeur spéciale.

SOUTIERS BLANCS EN CHEVREAU POUR JEUNES FILLES, avec lanières et boucles élégantes, talons spring. . . 74c

CHEMISES DE COULEUR POUR HOMMES

Nous avons reçu nos nouvelles chemises de goût pour le printemps et l'été. Elles sont exclusivement de goût et tout à fait différentes des modèles ordinaires. Nous en avons en madras, zéphyr et percale française. Une ligne spécialement remarquable de nuances champagne, gris et bleu avec large ourlet et six rangées de passés, manchettes, coupe tailleur, parfait ajustage. Toutes gr. \$1.15 deurs. Prix spécial.

NOUVEAUX PAPIERS DE TENTURE

Choisissez les meilleurs papiers de tenture pour votre maison. L'assortiment le plus considérable et le plus complet au Canada. Vous aurez ici un article de première qualité à meilleur marché que partout ailleurs.

Beau papier pour corridor, belles nuances de vert, de rouge et de doré, rayures or et argent, bordure assortie. Prix, le rouleau. 14c

Riches papiers de tenture pour salon, style Louis XIV, rayures et fleurs roses. Belle bordure nuancée. 21c deurs. Prix.

NOUVELLES CARPETTES

Nous avons l'assortiment le plus complet de carpettes du Canada. Vous pouvez en avoir de toutes les qualités : Axminster, Velours de Bruxelles, Ingrain, Tapestry, Kidderminster, etc.

CARPETTES DE BRUXELLES

Dimension, 2 1/2 verges \$10.80 par 3 verges.
Dimension, 3 verges par \$13.50 3 verges.
Dimension, 3 verges par \$15.40 3 1/2 verges.
Dimension, 3 verges par \$18.00 4 verges.
Dimension, 3 1/2 verges par \$23.95 4 1/2 verges.

PATRONS BUTTERICK

Ces patrons sont très appréciés des dames qui confectionnent leur linge.

Robes élégantes et seyantes à la perfection, tel est le résultat des directions claires et distinctes données. Un assortiment immense au comptoir Butterick.

LA VENTE DE SOIE BAT TOUS LES RECORDS

Nous sommes très occupés au magasin des soies, même durant les jours tranquilles. Depuis le commencement de cette grande vente de soies nous avons vendu plus de

39,600 VERGES, C'EST-A-DIRE 22 1/2 MILLES DE SOIE
C'est un résultat dont nous sommes fiers, un résultat qui n'a jamais été égalé au Canada et qui ne sera probablement pas surpassé d'ici longtemps. Il nous reste encore des milliers et des milliers de verges de magnifiques soies au choix, pour robes d'été. Voici quelques prix :

300 pièces de splendide soie Louisiane à carreaux, élégant carreau marron et blanc, convenable pour costumes blouses, etc. Va que cette soie est en grande demande, les dames feraient bien d'en acheter tantus que les prix sont si extraordinairement bas. 35c
Prix ordinaire, 50c. Prix de vente spécial.

2,200 VERGES DE MAGNIFIQUE SOIE DIAGONALE NOIRE, au moins 22 pouces de large. Cette soie est de qualité supérieure et d'un splendide fini lustré. Prix ordinaire, 75 cents. Prix de vente spécial. 50c

S. CARSLLEY, Limitée S. CARSLLEY, Limitée S. CARSLLEY, Limitée
1785 à 1789 Rue Notre-Dame, 1785 à 1789 Rue Notre-Dame, 1785 à 1789 Rue Notre-Dame,
184 à 194 Rue St-Jacques, MONTREAL. 184 à 194 Rue St-Jacques, MONTREAL. 184 à 194 Rue St-Jacques, MONTREAL.

Le Windsor
Le Meilleur pour la Table

Toujours le même

Toujours net, clair, délicieux, pur, sain et nourrissant

Quoi?

Mais le

Sirop de Table

Marque "Couronne"

En vente chez tout épiciers

Demandez une boîte de 2 livres, et constatez que nous avons raison.

Manufacturé seulement par
Edwardson Starch Co., Ltd.,
164 rue Saint-Jacques,
MONTREAL.

POILS FOLLETS

Enlevés par le nouveau principe De Miracle

C'est la seule méthode scientifique et pratique de détruire les poils follets. Ne perdez pas votre temps à essayer d'électrolyse, les rayons X et les épilateurs. Ces préparations vous ont offertes sous la SIMPLE RECOMMANDEMENT des agents et fabricants. Il n'en est pas de même de De Miracle, c'est la seule méthode qui soit recommandée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les grands périodiques. Livret gratuit, dans une enveloppe cachetée ne portant aucune inscription. De Miracle envoyé par la poste, dans une enveloppe ordinaire moyennant \$1.00, par De Miracle Chemical Co., 23 rue Queen Ouest, Toronto. Argent remis sans retard s'il ne fait pas tout ce qu'on lui attribue. A vendre par
JOHN LYONS, 4 Magasins:
6 rue Bleury, 3453 rue Ste Catherine,
1447 rue Ste Catherine, angle St Laurent et Fairmount, Montréal.

TAPISSERIES

FOND La Piece Sim le
UNI 2c Couleurs Assorties
Bordures pour chaque couleur.

Aussi
Grand assortiment de Tapisseries.
Prix 3c en montant chez
E. A. MARTINEAU

1899 Rue Notre-Dame
13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27

Nettoyage des Gants en Chevreau

Notre nouvelle machine est la perfection même. Elle met les gants dans un liquide et il n'est plus possible d'endommager le chevreau. Elle ne donne pas d'odeur. Le nettoyage des gants qui soit juste. Nous venons de nous assurer les services d'un finisseur des fameux gantiers de Perth, Ecosse. Tenture et nettoyage français de toutes sortes.

BRITISH AMERICAN DYEING CO
Téléphone et nous irons les chercher.
Bureaux et agents par toute la

20, 22, 24

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

DES SOUMISSIONS adressées au sous-secrétaire et portant la désignation "Soumission pour dragage", seront reçues jusqu'au 1er mai 1905, inclusivement, pour les travaux de dragage requis aux endroits ci-dessous mentionnés dans la Province de Québec, durant la présente année: Rivière des Chaudières, Chaudière, Hawkesbury, Graham, Rigolet, Combe, La Grande Rivière, St Andrews, Rivière Batiscan, Rivière Mauricie, Rivière du Loup, Rivière des Trois Rivières, etc.

On peut consulter les devis et se procurer des formulaires de soumission au ministère des Travaux Publics à Ottawa ou au ministère des Travaux Publics à Québec. Les soumissionnaires doivent déposer leurs soumissions au Canada à l'époque de la réception des soumissions. Les soumissionnaires devront être prêts à commencer les travaux dans le cours des trente jours qui suivront la date de l'avis les informant que leur soumission a été acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 20 avril 1905.

N. B. — Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que, à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, demandera sera faite d'amender l'acte d'incorporation de "Le Club Canadien", afin d'augmenter la valeur annuelle de ses timbres, de prélever sur ses membres à vie une contribution annuelle, et de lui donner d'autres pouvoirs nécessaires pour arriver à ce but.

Montréal, 14 avril 1905.
PELLESIER, WILSON ET ST PIERRE,
140-26 Procureurs du dit Club.

SERIN DE \$2.50 GRATIS

Nous envoyons en enveloppes jaunes de papier d'ivoire, avant d'être envoyés, un petit cadeau de bienvenue à tous ceux qui ont acheté un serin. Si votre fournisseur n'a pas d'enveloppes jaunes, adressez-vous à nous pour les recevoir.

Pain à Oiseauux (10-20-30) Gâteaux maison de grains et biscuits. Pour être servis dans les restaurants, hôtels, clubs, etc. Adressez-vous à nous pour les recevoir.

COTTAM BIRD SEED, 29 St. Louis, Londres, Ontario.

COMMON SENSE

Tout et démontre les Coquerelles et les Poux.
Meilleur marché et plus efficace que toute autre préparation. Chez tous les pharmaciens ou 241 rue Queen O., Toronto.

24-25-26

100-443888-100

100-0 [desire, O, F., of LA FROGGE. 100-1] 10

140

LA MODE DU JOUR



Cette chemisette est en fine toile des Indes garnie de deux dentelles différentes. Les épaules, le col, le devant et le bas des manches sont en dentelle épaisse; une insertion de valenciennes sépare les remplis, et une étroite valenciennes plissée finit le tour du cou et la manchette.

JOYEUX BANQUET

AU PROFIT DU COUVET DE LA PROVIDENCE AU MILE-END.

Une foule considérable a pris part, hier soir, au banquet donné à Saint-Louis du Mile-End au profit du couvet de la Providence.

Le banquet était sous la présidence de M. l'évêché et de Mme J. H. Ollivier. Il a été servi dans le sous-sol de l'église. Rien n'avait été épargné pour le succès de la fête. Des fleurs et des décorations de toute sorte ornaient la salle et les tables étaient chargées de mets délicieux.

M. l'évêché Olivier, président, a remercié chaleureusement l'assistance d'avoir répondu en aussi grand nombre à l'appel des organisatrices.

M. le chanoine Lepailleur, curé, a aussi remercié les personnes qui avaient voulu encourager aussi généreusement l'œuvre du couvet et les œuvres paroissiales. Après un court historique du couvet de la Providence, M. le chanoine Lepailleur a annoncé que le banquet de la partie Nord aura lieu mercredi soir.

M. le maire Laporte a parlé de la charité et fait l'éloge de M. le chanoine Lepailleur dont le zèle pour les œuvres de charité est intarissable.

Au nombre des personnes présentes on remarquait:

M. H. Laporte, maire de Montréal; M. et Mme J. H. Ollivier, Rév. Chanoine Lepailleur, J. A. Richard, U. Beaudet, M. et Mme J. H. Charette, M. Martel, l'évêché et sa dame; J. A. Martin, l'évêché, et sa dame; Alphonse Horvieu, M. et Mme Desroches, N. P. Beau, ex-maire de Maisonneuve; M. et Mme I. Chabonner, M. et Mme H. Lavallée, Dr J. J. Gravel, Jean Paquet et autres.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 25. L'élection des officiers du Mémphremagog a eu lieu à Magog, avec le résultat suivant: Président, A. F. X. Desève; vice-président, N. Fortin, E. A. Hawley; A. B. Astle, R. W. Wallace, J. N. Normandin, C. Hanna, James Campbell; trésorier, V. Talonetti; secrétaire, E. H. Cardin; secrétaire-corr., H. E. McDougall.

Un Instituteur

QUE DEUX MEDECINS D'OTTAWA OPERERENT EN VAIN POUR LES

Hémorroïdes Saignantes

FUT, DANS LA SUITE, COMPLETEMENT GUERI PAR DEUX BOITES

D'Onguent du Dr Chase.

Le cas de M. Lépine, qui fut guéri d'hémorroïdes saignantes par l'Onguent du Dr Chase, après l'insuccès du chirurgien, démontre la force d'une de ses soumettre à une opération chirurgicale, si douloureuse, si dispendieuse et si dangereuse.

M. Arthur Lépine, instituteur, Granite Hill, Muskoka, Ont., écrit: «Je me permets de vous adresser ce témoignage, pendant deux ans, d'hémorroïdes saignantes, pendant chaque jour environ une demi-livre de sang. L'été dernier, j'allai à l'hôpital Général d'Ottawa me faire opérer, et je restai une heure sous l'influence du chloroforme. Je fus mieux pendant environ deux mois, au bout desquels mon ancien mal revint et je perdais encore beaucoup de sang. Un de mes médecins me dit qu'il ne fallait subir une autre opération, et je ne le voulais pas.

«Mon père, propriétaire de l'hôtel Bichelieu, Ottawa, me conseilla l'usage de l'Onguent du Dr Chase, et deux boîtes me guérirent. Après avoir commencé ce traitement, je ne perdais plus de sang, et j'ai tout lieu de croire que la guérison est radicale. Je recommande avec plaisir l'Onguent du Dr Chase comme le meilleur traitement du monde contre les hémorroïdes saignantes.

Onguent du Dr Chase, le seul remède guérissant infailliblement les hémorroïdes de toute sorte, 60 cents la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Company, Toronto.

LE GEGREPH

Un alibi.

Columbus, O., 25. — Le sous-shérif est arrivé à Columbus hier après-midi, avec le nègre Copeland; celui-ci a été immédiatement mis en prison. Copeland ne démentait pas l'acte de meurtre dont on l'accuse; il prétendait pouvoir prouver qu'il était chez lui quand le crime a été commis.

Le secrétaire Hay.

Badenauheim, 25. — M. Hay, secrétaire d'Etat dans le gouvernement de Washington, a pris son premier bain thermal hier. Il paraît assez bien se sentir. M. Hay est atteint d'une maladie de cœur, mais il est probable qu'elle disparaîtra. Les jours seuls que lui donne le Dr Groedel.

G. J. Weaver.

New-York, 25. — Geo. J. Weaver, membre de la bourse depuis 1871, est mort hier. Il a succombé à la pleurésie. Il était adjudant du 7^e régiment et associé à plusieurs clubs sportifs. Il n'était âgé que de 43 ans.

Un courtier arrêté.

New-York, 25. — T. E. Scollans, courtier en mines, ayant un bureau dans Wall Street, a été arrêté hier, à la demande des autorités policières de Boston. Il sera extradé.

Plus d'offres que de demandes.

New-York, 25. — Les 23,000,000 d'obligations à 3 1/2 pour cent de la ville de New-York, ont été mises sur le marché hier; le prix offert a atteint 101 contre 102-40 lors de la dernière vente. Le syndicat H. Fisk obtient le plus grand nombre d'obligations.

Cette baisse du prix est due, suivant le contrôleur Crou, au fait que la cité a mis sur le marché plus d'obligations que les acheteurs en voulaient.

Souvenir précieux.

New-York, 25. — Cinquante infirmières ont reçu hier, de superbes parchemins, de l'impératrice d'Allemagne, en reconnaissance de l'héroïsme qu'elles ont déployé lors du désastre du "General Slocum". C'est le consul allemand qui a fait la présentation.

On se rappelle que près de mille personnes, toutes allemandes, périrent dans cette catastrophe, l'été dernier.

Une déclaration.

New-York, 25. — Depuis assez longtemps une rumeur vague, mais persistante, circulait dans certains cercles sur la venalité de certains officiers de police de New-York. Le commissaire McAdoo n'échappait pas à l'accusation; or, voici ce qu'il a déclaré hier soir, à propos de l'arrestation des trois cents Chinois accusés de tenir des maisons de jeux.

«Il existe deux maux dans le "Chinatown": le jeu et le chantage. Presque tous les Chinois se livrent à un jeu quelconque; ils paient ceux qui les font chanter aussi fidèlement qu'ils s'acquittent du paiement de leur loyer. On va et vient; le l'ignorer absolument et n'ai aucune preuve que la police en reçoit. Il y a un soupçon général que ces perceptions malhonnêtes, ces exploitations honteuses se pratiquent régulièrement.

«Les Chinois doivent se conformer à la loi, qui est égale et impartiale pour eux comme pour les blancs. Je ne veux pas que l'on fasse de "Chinatown" un lieu de spectacles louches. Les jeunes femmes américaines et les blancs n'ont pas d'affaires à aller là pour s'y amuser».

Une assemblée fatale.

Hempstead, Texas, 25. — J. M. Pinckney, membre du congrès, son frère, Thomas, et M. J. N. Brown ont été mortellement blessés à coups de revolver, hier soir, à une assemblée convoquée pour discuter le projet de loi relative à la prohibition. Dans la chambre du débat, J. N. Brown, un anti-prohibitionniste, tira tout à coup son revolver et commença à faire feu. Plusieurs autres ont été aussi fatalement blessés; plusieurs autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

La question de la prohibition a divisé en deux camps la ville; c'est ce qui explique la violence dont ont été preuve les partisans de la prohibition et leurs adversaires. Les discussions ont dégénéré en bagarres; les prohibitionnistes ont été maltraités. Les prohibitionnistes ont été maltraités.

Mort de J. Cleary.

Rochester, N. Y., 25. — M. J. P. Cleary, ancien chef de police, est mort hier soir. Il avait été nommé chef en 1885. Il était né en Irlande en 1842.

Toréadors blessés.

Madrid, 25. — Dans les luttes de taureaux qui ont eu lieu hier dans les diverses villes d'Espagne, huit toréadors ont été gravement blessés.

La crainte du Russe.

Bombay, 25. — Commentant la récente opposition libérale faite à la Chambre des Communes au projet destiné à augmenter les forces qui défendent les frontières de l'Inde, le "Times" dit que l'opposition ne semble pas comprendre l'importance de la question. Il dit qu'une armée russe forte de 200,000 hommes est concentrée dans l'Asie Centrale et qu'une armée russe se trouve à une courte distance de l'Afghanistan, d'où elle pourrait s'emparer en huit jours. L'armée afghane n'est qu'une coquille et le pays a perdu cette coquille qu'il avait sous l'ancien empire et qui faisait sa force. La completion du chemin de fer russe d'Orenbourg à tout révolutionnaire.

«Le besoin de renforcer les défenses des frontières n'a jamais été mieux démontré», dit le "Times".

UNE BOITE DE PILULES

DE DOAN GUERIT L'HYDROPISE

L'hydropièse n'est pas une maladie en elle-même, comme beaucoup de gens le croient, mais est une preuve d'une affection très grave des reins. L'hydropièse est causée par des particules aqueuses suintant à travers les parois des artères quand elles sont distendues par une pression insupportable qui ne peut être causée que par des obstructions dans les reins. Les symptômes de l'hydropièse sont le gonflement des veines, l'enflure des pieds et des chevilles, le changement de l'urine quand au caractère, et à l'apparence, sensation d'étouffement à l'expiration ou exercice. La seule méthode rationnelle de traiter cette maladie, c'est d'atteindre les reins et de les ramener en bonne santé.

Le remède le plus sûr dans ce but est les Pilules de Doan pour les reins. Lisez ce que dit d'elles Mlle Agnès Cheesman, de Smithville, N. E.: «Je suis du froid qui se jeta dans mes reins et détermina l'hydropièse. Ma figure, mes membres et mes pieds devinrent enflés, et si je les pressais entre mes doigts, cela produisait une marque blanche qui restait certainement une minute avant que la chair reprenait sa couleur naturelle. On me conseilla d'essayer les Pilules de Doan et leur usage m'a guéri en très peu de temps. Je n'ai plus souffert d'aucune affection depuis».

Prix, 50 cents la boîte ou 3 pour \$1.25.

THE DOAN KIDNEY PILLS CO., Toronto, Ont.

LE ROCHER DE QUEBEC

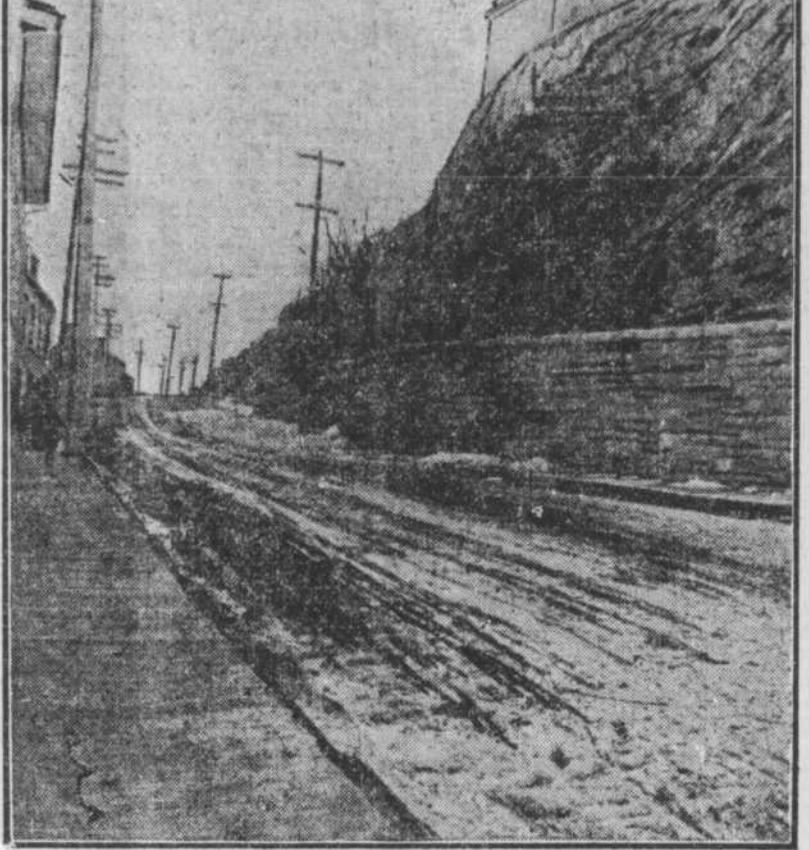
LE DR AMI, GEOLOGUE DU GOUVERNEMENT, EST VENU L'INSPECTER ET L'ON ATTEND SON RAPPORT AVEC ANXIETE.

On correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 25. — Le docteur Ami, du bureau géologique du Canada, est acutuellement à faire l'inspection scientifique du rocher sur lequel sont construites les fortifications de Québec.

C'est la constatation officielle du danger imminent que votre correspondant a aussi examiné la falaise tout près des murs de la citadelle. Il reprendra son inspection aujourd'hui.

Il a refusé jusqu'à présent de déclarer quelle opinion il a retirée de son inspection, disant qu'il ne la rendra publique que dans son rapport officiel.



VUE GENERALE DU CAP DIAMANT, VIS-A-VIS L'EXTREME SUD-OUEST DE LA TERRASSE, A QUEBEC, ET DONT UNE PARTIE MENACE DE CROULER.

dant signalait il y a une semaine, relativement à l'état du cap Diamant. Le Dr Ami, accompagné de M. A. D. Baillargé, ingénieur de la cité, a commencé sa tâche et a d'abord examiné la partie du rocher qui supporte l'extrémité ouest de la terrasse Dufferin, juste au-dessus de l'endroit du désastre.

Quoque la fissure dont nous avons parlé n'a pas sensiblement élargi depuis sa formation en 1889, l'opinion générale est que le gouvernement devrait prendre des mesures immédiates pour empêcher la répétition de C'est l'opinion de Mgr J. C. K. Laflamme.



VUE DE LA PARTIE DU CAP DIAMANT QUI MENACE DE CROULER, POUVANT CAUSER UNE CATASTROPHE.

treux éboulements de la rue Champlain en 1889. On a attiré son attention sur la fissure qui s'est produite en 1889 et qui s'étend depuis l'extrémité ouest de la terrasse jusqu'aux murs de la citadelle, c'est la partie la plus menacée. Comme on le sait, les couches géologiques sont, à cet endroit, debout et légèrement inclinées vers le fleuve. C'est tellement le cas que le promeneur qui, placé au coin sud-ouest de la terrasse, regarde en bas, s'aperçoit facilement qu'il est au-dessus du vide.

me, l'autorité la plus reconnue en matière géologique au Canada, opinion que nous avons rapportée il y a quelques jours.

Comme "La Presse" l'a fait, le "Daily Telegraph" de Québec, signale le danger continué qu'offre cette partie du rocher de Québec. Il prétend même qu'il y a danger tout le long de la citadelle depuis la Terrasse jusqu'aux "Cove fields".

Quel qu'il en soit, une chose n'est pas moins avérée, c'est que le rocher supportant l'extrémité ouest de la Terrasse va infailliblement tomber dans un avenir plus ou moins rapproché. Qu'on le fasse donc tomber tout de suite, après avoir averti les piétons, et que l'on n'attende pas qu'il leur tombe dessus.

Le morceau de rocher qui supporte la partie ouest de la terrasse est, de fait, incliné vers le fleuve, de telle sorte que le coin sud-ouest de la terrasse se trouve suspendu.

AU-DESSUS DU VIDE. Les milliers de promeneurs qui viennent sur la terrasse de Québec admirent les eaux limpides de notre beau lac, ou les côtes escarpées de Lévis, ou la coquette Ile d'Orléans, ou la chaîne superbe des Laurentides, ou se rendent pas compte du danger.

DANGER QU'ILS COURENT en allant au-dessus de ce précipice. C'est de la rue Champlain surtout que l'on peut voir par quel miracle d'équilibre le rocher tient encore à la falaise de Québec.

Espérons que l'on fera disparaître une fois pour toutes ce danger imminent et que l'on rassurera les promeneurs alarmés de la terrasse de Québec.

Prix 25c. Grande Bouteille 50c. A vendre chez tous les pharmaciens. 124-3-77

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of INFANTS CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

Prepared by J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., U.S.A. A Perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and Loss of Sleep.

Fac-Simile Signature of J. C. Ayer & Co., NEW YORK. 35 Doses 35 CENTS. EXACT COPY OF WRAPPER.

Le Piano Knabe

Dans les Concerts de 1905

IL est généralement reconnu que rien d'artistique en musique n'est complet sans le concours d'un piano Knabe.

WILLIS & CO., 2470 rue Ste Catherine

N'importe quel lieu pour tenir les meilleurs pianos de concert. Cette année on s'est servi exclusivement des pianos KNABE pour les représentations d'Albert, Ysaye, les concerts de la symphonie, et pour tous les grands artistes étrangers et les pianistes canadiens. Rien n'est trop bon pour les Canadiens.

WILLIS & CO., 2470 Rue Sainte-Catherine. Pianos Knabe, Newcombe, Dominion, Willis, Bell et Ingbury, Orgues Dominion et Bell et les pianistes automaques Cecilian.

EXPLICATION CELERI COMPOSE DE PAINE

Les Forestiers Indépendants n'ont pas acheté le "Saturday Night".

Sur la foi d'une information lancée dans la presse du pays sous forme de dépêche, nous avons publié il y a quelques jours un entrefilet qui annonçait l'achat par l'I. O. F. du "Saturday Night" de Toronto.

A ce sujet, on nous prie de publier la lettre suivante, qui met les choses au point. Toronto, 17 avril 1905. T. F. Rutherford, Ecr., 5 Souvenir, Montréal.

Cher monsieur et confrère, J'ai reçu votre lettre touchant l'achat du "Saturday Night" par l'I. O. F. Il n'y a pas un mot de vrai dans cette nouvelle. L'Ordre n'a ni acheté le "Saturday Night" ni participé à aucune négociation à cet effet.

Quelques citoyens d'ici, n'ayant aucune affiliation à l'Ordre, ont, à ce que je comprends, une option et nous ont offert de prendre des parts dans cette affaire; mais l'Ordre n'a pas investi un seul dollar dans le "Saturday Night" et ne se propose nullement d'en investir. Je serais heureux que vous fussiez insérés cette lettre dans la presse française. Je l'envoie moi-même aux journaux, mais on en ferait probablement plus volontiers l'insertion pour vous.

Bien à vous en L. B. et C. Signé ORONHYATEKHA, S. C. R.

FETE INTIME

A l'occasion du 52^e anniversaire de naissance de M. Henri Brosseau, courtier, 13, côte Saint-Lambert, ses amis lui ont présenté un magnifique pupitre en bois d'acajou, avec ses meilleurs vœux de fête. Voici la liste des sous-cripteurs:

E. L'Esperance, E. David, E. Rochon, O. Limoges, E. Racicot, D. Desbros, avocat; Nap. Deslauriers, Joseph Daniel, Frank Pausé, Arthur J. Laliberté, R. Brasseur, A. Dupré, Ferdinand Tremblay, H. Chagnon, Jos. Brosseau, Z. Riopel, O. Charpentier, F. Archambault, J. B. Brouillette, Ad. Brosseau, A. Lamallice, Ed. Lefrère, A. M. Rolland, C. E. Leclerc, N. P. Jos. Mainville, N. P. S. H. Brosseau, Ubalde Gagnon, A. Gagnon.

METHOT'S MILL

Avec le printemps nous est arrivé l'ouvrage pour nos journaliers. Les articles de la Methot's Mill commencent leurs opérations ces jours derniers. Leur bois rendra sur la rivière est presque tout arrivé. Il se fait aussi beaucoup de chargements de bois de sapin.

Il est venu beaucoup de bois ici cet hiver. Les chantiers de la Methot's Mill ont pu en faire usage pendant les derniers jours de l'hiver. Les chantiers sont très malade ici.

On nous rapporte que la récolte du sucre dans nos cantons sera aussi bonne que les années passées.

Edmond Caron, du collège Lévis, est venu passer quelques jours dans sa famille.

M. Philippe Bourque, de Manchester, N. H., était de passage ici, ces jours derniers.

Après une maladie sérieuse, Hood's Sarsaparilla donne force et vigueur requises.

LES RAVAGES DE LA DYSPESIE

SONT TERRIBLES CHEZ LES HOMMES. CE MAL SE RENDANT SURTOUT DANS LA CLASSE DES SEDENTAIRES.

M. F. Juneau en a souffert pendant dix ans. Trois médecins le traitèrent sans aucun résultat. Il ne digérait même pas l'eau.

LES PILULES MORO l'ont parfaitement guéri. Témoin par écrit authentique et contrôlé par tout le monde.

La loi du travail a parfois ses rigueurs. Tout de même personne ne peut s'y soustraire. C'est une nécessité qui impose à tout homme de cœur. On n'a pas toujours le choix de sa position sociale. Bien heureux ceux qui ont du moins l'avantage de suivre leurs inclinations. Les plus honorables positions, comme aussi les plus payantes situations ont parfois leurs inconvénients. Il y a des ennuis partout. Tout homme qui travaille, qui lutte, qui gagne sa vie doit s'attendre à rencontrer de fortes obstacles. L'enferme qui s'oppose le plus souvent à la bonne volonté du travailleur — et tout particulièrement chez l'ouvrier et l'homme de métier — c'est la santé. Dans certaines classes, l'ouvrage se fait dans des conditions très défavorables. Ceux qui sont les plus exposés à souffrir les premiers de tels inconvénients, ce sont surtout les personnes qui sont confuses, par devoir, à passer leur temps à l'intérieur d'un établissement quelconque.

Privés du grand air, agissant de longues heures durant sous une atmosphère empoisonnée, enfermés dans des salles souvent mal aérées, remplies de fumée ou d'émanations malsaines, ces pauvres ouvriers se ressentent fortement de ces déficiences hygiéniques et leur santé s'altère peu à peu.

Il s'en suit, de cet état de choses, une dépression très sensible de la santé de certains travailleurs. Le premier ennui que ces braves ont à rencontrer, c'est bien évidemment les troubles digestifs, et c'est là le mal le plus généralement répandu aujourd'hui.

La dyspepsie fait d'affreux ravages, particulièrement dans cette classe de gens qui sont ainsi privés des éléments essentiels au bien-être physique. Nos gouvernements essaient, par tous les moyens, de leur faire supporter la charge de cette fâcheuse position. Malheureusement ils ont à procéder avec toutes les lenteurs de nos lois.

En attendant la mise en vigueur de certains règlements si impatiemment attendus, il faut donc que chaque particulier se mette lui-même à l'œuvre et commence tout d'abord par se protéger personnellement.

Puisque la dyspepsie est véritablement une maladie et peut-être la pire, celle qui peut avoir les plus déplorable conséquences, car elle affecte les plus délicates organes, les organes digestifs, il importe donc de recourir de suite au bon remède.

Certes on n'aura pas à chercher longtemps, car il n'est, à vrai dire, qu'un seul bon remède pour les hommes malades, ce sont les **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** sont surtout recommandées à tous égards. Tous les jeunes gens et les hommes qui en ont fait l'essai (et ils sont légion, tant au Canada qu'aux États-Unis) ont constaté que les **Pilules Moro**, non seulement remplacent avantageusement toutes les autres médecines, mais qu'elles procurent, par la promptitude et l'efficacité de leur action, leur réelle supériorité sur tous les remèdes plus ou moins incertains et dont l'effet est toujours problématique.

Avec les **Pilules Moro**, pas d'essai infructueux, pas de vaine tentative. Les **Pilules Moro** ne faillissent jamais à guérir même les cas les plus obstinés.

Chez les dyspeptiques surtout, elles ont prouvé être souveraines en apportant un soulagement immédiat, présage assuré d'une guérison complète et guérison qui ne se fait jamais attendre.

Nous n'en voulons comme preuve que le fait extraordinaire et qui concerne M. F. Juneau, dont le témoignage peut être facilement contrôlé.

M. Juneau demeure au No 675 de la rue St Jacques.

Voici la déclaration qu'il vient de faire à un des représentants de "La Presse": "Depuis plusieurs années, je travaille continuellement en dedans. Bien que mes fonctions m'occasionnent un peu d'exercice, ma santé s'est bien vite altérée. Le fait de rester enfermé tout le jour, sans changement d'air, m'a bientôt rendu très malade. La première chose dont j'eus à souffrir ce fut la dyspepsie. La dyspepsie, comme chacun le sait, occasionne bien des maux. J'en éprouvai tous les pires inconvénients. Je consultai trois médecins à ce sujet. J'essayai de tous leurs remèdes. Rien n'y fit. J'en étais rendu à ne pas pouvoir même digérer l'eau. C'est d'ailleurs quel pitoyable état je me trouvais lorsque je commençai à prendre des **Pilules Moro**. Il y avait alors dix longues années que j'étais malade. Malgré que mon estomac était depuis longtemps "une ruine complète", selon l'expression d'un médecin que j'avais consulté, et que seulement des **Pilules Moro** ont suffi pour me remettre complètement. Depuis près d'un an, j'ai cessé de prendre les **Pilules Moro**, car je suis parfaitement guéri, et je ne me suis jamais senti porté comme maintenant. Mes organes digestifs fonctionnent à merveille, le bois et manger tout ce qui me plaît sans en éprouver le moindre malaise.

Les **Pilules Moro** constituent à la vérité le seul remède qui puisse donner un tel résultat. D'ailleurs, j'ai tout essayé ce qui peut se prendre en pareil cas. Je n'ai jamais éprouvé le moindre soulagement, seules les **Pilules Moro** ont pu me guérir d'une manière aussi prompte et me remettre en parfait état de santé. C'est pourquoi je m'empresse de les recommander. En tout temps, je serai heureux de répéter cette déclaration à qui voudra venir me voir, car je veux me faire un devoir de propager le plus possible les **Pilules Moro**, et en faire connaître les mérites." F. Juneau, 675 rue St Jacques, Montréal.

Les **Pilules Moro** sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent tous les jours, excepté le dimanche, à tous les hommes malades, les consultations gratuites, au No 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal. Leurs bureaux sont ouverts de 9 heures du matin à 7 heures du soir. Les hommes qui sont trop éloignés et qui veulent des conseils, sont invités à écrire une description complète de leur malade. Ils auront les avis de leur malade.

Toutes les lettres doivent être adressées à: **COMPAGNIE MEDICALE MORO**, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

LA PRESSE ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Notes sociales.—Riche cadeau.—Nos vaisseliers.—La pécote.—Chez nos policiers.—Le télégraphe DeForest.—Le camp militaire.—Infestés de brigands.—L'état sanitaire de Hull.—Une enquête du coroner de Hull.—A Aymer.—La Cie Ross.—Insultée et battue.—Grosse transaction.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 25.—L'épouse de l'honorable M. C. Fitzpatrick et Mlle Mary Fitzpatrick sont à Montréal le 3 mai prochain, pour assister à l'exposition annuelle des équipages de chevaux. Elles seront les hôtes de Mlle Andrew A. Allen.

On annonce les fiançailles de Mlle Patricia Ritchie, fille de feu sir Wm Ritchie, ci-devant juge en chef de la cour suprême du Canada, à l'honorable M. Francis Macdonald, fils de lord Macdonald, de Russell, comte d'Antrim, en Irlande.

La Cie du téléphone Bell a décidé d'entreprendre un service dans la Gatineau jusqu'à Wakefield via Châteaufort.

M. J. R. Booth, le roi des marchands de bois de la capitale, a fait cadeau d'une glacière à l'hôpital Saint-Luc. M. Booth ne s'est pas contenté de fournir le bois, mais il a également payé la main-d'œuvre pour la construction de la glacière.

Leurs Excellences lord et lady Grey, accompagnées du parti vice-royal complet, sont parties hier pour Toronto, où elles passeront une semaine.

Le comte Vay de Vay, évêque honoraire, qui était à Ottawa depuis quelques semaines, est à Hull Valley, en ce moment. Dans quelques jours, il fera un voyage d'agrément aux Montagnes Rocheuses, l'île de la Cie du Pacifique Canadien.

Le département de la marine a confié à la Cie Donnelly le soin de renvoyer le SS "Scout", qui a coulé dans le port de Kingston, dans les circonstances des relations dans ce journal. Le SS "Pierpont", de la flotte du Saint-Laurent, remplacera temporairement le "Scout".

Le croiseur "Canada" est actuellement aux Bermudes, où les marins s'exercent au tir de canon sur les cibles de la marine anglaise. Le "Canada" partira des Bermudes le 9 mai pour revenir au Canada et repartir pour la mer de protection de nos pêcheries.

Dès que la session sera terminée, M. Borden, chef de l'opposition, retournera chez lui, à Halifax, avec Mme Borden. La nouvelle que M. Borden a résolu de quitter Halifax pour habiter la capitale, est prématurée.

On vient d'enregistrer à Ottawa un nouveau cas de peste, le troisième depuis le 1er janvier. Le malade est un nommé Kew, arrivé récemment du Sud. Il a été conduit à l'hôpital isolé de l'île Porter.

Le détective Dicks est rentré dans la capitale après une absence de quelques jours, à la chasse aux informations pour éclaircir la lugubre découverte du cadavre d'un nouveau-né dans la rue Concession. Dicks aurait fait un voyage fructueux, d'après le chef de la ronde.

La Cie de télégraphie sans fil DeForest doit inaugurer aujourd'hui même son service entre Ottawa et Montréal. La station érigée sur l'édifice du théâtre Russell est complètement outillée pour la transaction des affaires.

Le lieutenant-colonel Hodgins, commandant du district militaire No 4, annonce que le camp de Rockfield No 4, inauguré le 19 juin, pour se terminer vendredi, le 30 juin.

On se plaint de ce que la capitale soit devenue un véritable repaire de brigands. L'autre soir, on lança un détachement de policiers à travers Ottawa-Est, pour recueillir les vachons qui semblaient avoir élu domicile dans ce quartier; mais la police revint bredouille.

M. le docteur Eaudry, inspecteur du Bureau provincial d'hygiène, est venu à Hull, pour faire l'analyse du lait qui est servi aux citoyens de la localité, tandis que, comme nous l'avons déjà annoncé, le professeur McCall, du département du revenu, fait l'analyse de l'eau de la région. Les médecins de Hull disent que l'épidémie qui fait de si grands ravages ce printemps semble vouloir disparaître depuis quelques jours.

Le coroner de Hull est occupé à recueillir des informations concernant le cas d'un nommé Victor Roberge, de Hull, qui fut mort à l'hôpital de la rue Water, à Ottawa, après quelques jours de maladie. Il est rumour que Roberge aurait succombé à un mauvais traitement qui lui aurait été infligé par quelqu'un qui se serait vengé de lui, à cause de son témoignage dans une cause de révélation.

Les hôtels d'Aylmer comptent sur une saison exceptionnellement fructueuse. Déjà la liste des touristes qui vont passer l'été en ce charmant endroit est passablement longue. Les hôtels, qui pour recevoir les visiteurs, partent on a fait toilette neuve.

Il est rumour que la compagnie Ross, propriétaire d'un des plus grands magasins à dépanchements de la capitale, doit ériger un édifice plus spacieux pour l'exploitation de son commerce.

On démolit le site de cet édifice, rue Sparks, entre les rues O'Connor et Bank. L'édifice actuel serait transformé en bureaux.

Une jeune fille qui rentrait seule chez elle, à 130 heures a.m., se plaint d'avoir été assaillie et battue par deux inconnus qui l'entraînèrent à l'angle des rues Elgin et Slater.

La jeune fille cria "au secours", et elle reçut l'hospitalité chez une dame Mills, qui habite le quartier. La police fut prévenue, mais elle arriva trop tard pour opérer l'arrestation des deux oiseaux de nuit qui ne filèrent qu'à l'arrivée des policiers.

Les négociations ouvertes il y a quelque temps pour l'acquisition par M. Chamblin, gérant de la Cie du chemin de fer Atlantique Canadien, d'un terrain d'Ottawa, des terrains de la compagnie industrielle de bois de l'honorable M. Peter White, sont closes. L'honorable M. White a vendu ses terres de Pembroke et ses limites à bois au prix de \$150,000, parati.

M. O. Tester, organisateur en chef de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa, est parti hier soir pour l'ouest d'Ontario, dans l'intention de sa société et ne sera de retour qu'à la fin du mois de mai.

VETERANS CANADIENS

A la dernière assemblée de l'Association des Vétérans Canadiens de la Province de Québec, Poste Mont-Royal, il a été décidé de faire un appel à tous les vétérans canadiens de 1866 et 1870 et de leur demander de nous envoyer leurs noms, leur adresse et le nom de la compagnie ou du bataillon dont ils faisaient partie, afin de connaître les survivants et pour que leurs noms soient envoyés à la Chambre des Communes, à Ottawa. Ces noms seront ajoutés sur les listes de requêtes déjà envoyées, afin que l'on sache à quoi s'en tenir au sujet des terrains que l'on doit donner pour les services rendus au pays par ces vieux militaires.

Les lettres devront être adressées au Dr Valois, de Valoisville, lieutenant-colonel hon. des Vétérans Canadiens, Poste Mont-Royal, No 1516 rue Sainte-Catherine, Montréal. Tous ceux qui désiraient faire partie de notre association pourront devenir membres actifs s'ils le désirent en nous en faisant la demande.

Les Vétérans Canadiens, Poste Mont-Royal, par le Lieutenant-Colonel Hon. Dr M. F. E. VALOIS, 1516 rue Sainte-Catherine, Montréal.

CHACUN SON TOUR

L. W. Moorehouse, qui fut arrêté ici, il y a quelques semaines, sous prévention de fraude, et qui fut ramené à Toronto par le détective Black, vient d'être acquitté par le juge des Sessions à Toronto. Il entend poursuivre ses détracteurs. Moorehouse était trésorier des Woodmen, société de mutualité.

LES RUIMES TUENT PLUS DE GENS QUE LES CHARS URBAINS

Le Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue guérira un rhume et évite un autre en tonifiant votre organisme. 35 cts pour une grande bouteille.

Bon Ami

Le Meilleur Savon à Curage

Un Savon pour Curer
Pour Polir le Métal
Pour Nettoyer le Verre

Concours De la Maison F. Lapointe

Ce que Choisit l'Heureux Gagnant.

M. Moise Coursol s'est présenté, samedi, à la maison Lapointe pour recevoir Le Prix du Concours. Il a choisi l'argent, conséquemment on lui a remis

Un Chèque de \$125.00

M. Coursol se déclare enchanté de ce résultat et remercie cordialement M. Lapointe pour la manière exacte avec laquelle il a tenu ses obligations. Aussi invite-t-il le public à aller visiter ces jours-ci l'assortiment considérable de

Meubles, Tapis et Rideaux

Et profiter des

Escomptes de 30 à 40 p.c. sur tout achat au comptant.

F. Lapointe, 1449 Ste Catherine Coin Montcalm

\$5.00 de Timbres Verts avec \$1.00 d'achat, de 8 à 11 a.m.

\$3.00 de Timbres Verts avec \$1.00 d'achat, toute l'après-midi.

Mercredi, Jeudi et Vendredi

Nous rachetons les Livrets remplis ou en partie remplis de Timbres Verts.

A. LECLAIRE

223 RUE ST LAURENT
337 Ave. MONT-ROYAL
COIN MONTANA

PROFESSIONS RELIGIEUSES

IMPOSANTES CEREMONIES CHEZ LES SOEURS DE LA PROVIDENCE, A LA MAISON-MERE.

Les 13 et 14 du courant mois, avaient lieu d'imposantes cérémonies religieuses dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs de la Providence.

La première cérémonie fut présidée par le révérend Père C. Gonthier, de la compagnie de Jésus, prédicateur de la retraite. Le révérend Père prononça le sermon de circonstance, il parla en termes magnifiques du développement de ces vaillantes filles qui reviennent de ces parts, au plus brillant avenir pour se consacrer à l'éducation et au soulagement de leur prochain. Ensuite, il reçut les vœux de dix-huit professes.

Vocales: Les Soeurs Isabelle McDonald, dite Soeur Marguerite d'Ecône; Marie-Louise Brousseau, dite Soeur Joseph; Anselme Blais, dite Soeur Charles-Eugène; Marie-Antoinette Côté, dite Soeur Joseph-Emile; Edouardina Bernard, dite Soeur Sixte; Philomène Giroux, dite Soeur Anfoine-Abbé.

Coadjutrices: Les Soeurs Alma Côté, Anna Vézina, Alida Trudel, Léda Brodet-Laforgue, Vitaline Gagnon, Céline Galpeau, Azelle Galpeau, Virginie Levesque, Reine Gauthier.

La seconde cérémonie fut présidée par le révérend Père C. Gonthier, de la compagnie de Jésus, prédicateur de la retraite. Le révérend Père prononça le sermon de circonstance, il parla en termes magnifiques du développement de ces vaillantes filles qui reviennent de ces parts, au plus brillant avenir pour se consacrer à l'éducation et au soulagement de leur prochain. Ensuite, il reçut les vœux de dix-huit professes.

Vocales: Les Soeurs Isabelle McDonald, dite Soeur Marguerite d'Ecône; Marie-Louise Brousseau, dite Soeur Joseph; Anselme Blais, dite Soeur Charles-Eugène; Marie-Antoinette Côté, dite Soeur Joseph-Emile; Edouardina Bernard, dite Soeur Sixte; Philomène Giroux, dite Soeur Anfoine-Abbé.

Coadjutrices: Les Soeurs Alma Côté, Anna Vézina, Alida Trudel, Léda Brodet-Laforgue, Vitaline Gagnon, Céline Galpeau, Azelle Galpeau, Virginie Levesque, Reine Gauthier.

La seconde cérémonie fut présidée par le révérend Père C. Gonthier, de la compagnie de Jésus, prédicateur de la retraite. Le révérend Père prononça le sermon de circonstance, il parla en termes magnifiques du développement de ces vaillantes filles qui reviennent de ces parts, au plus brillant avenir pour se consacrer à l'éducation et au soulagement de leur prochain. Ensuite, il reçut les vœux de dix-huit professes.

Vocales: Les Soeurs Isabelle McDonald, dite Soeur Marguerite d'Ecône; Marie-Louise Brousseau, dite Soeur Joseph; Anselme Blais, dite Soeur Charles-Eugène; Marie-Antoinette Côté, dite Soeur Joseph-Emile; Edouardina Bernard, dite Soeur Sixte; Philomène Giroux, dite Soeur Anfoine-Abbé.

Coadjutrices: Les Soeurs Alma Côté, Anna Vézina, Alida Trudel, Léda Brodet-Laforgue, Vitaline Gagnon, Céline Galpeau, Azelle Galpeau, Virginie Levesque, Reine Gauthier.

La seconde cérémonie fut présidée par le révérend Père C. Gonthier, de la compagnie de Jésus, prédicateur de la retraite. Le révérend Père prononça le sermon de circonstance, il parla en termes magnifiques du développement de ces vaillantes filles qui reviennent de ces parts, au plus brillant avenir pour se consacrer à l'éducation et au soulagement de leur prochain. Ensuite, il reçut les vœux de dix-huit professes.

Vocales: Les Soeurs Isabelle McDonald, dite Soeur Marguerite d'Ecône; Marie-Louise Brousseau, dite Soeur Joseph; Anselme Blais, dite Soeur Charles-Eugène; Marie-Antoinette Côté, dite Soeur Joseph-Emile; Edouardina Bernard, dite Soeur Sixte; Philomène Giroux, dite Soeur Anfoine-Abbé.

Coadjutrices: Les Soeurs Alma Côté, Anna Vézina, Alida Trudel, Léda Brodet-Laforgue, Vitaline Gagnon, Céline Galpeau, Azelle Galpeau, Virginie Levesque, Reine Gauthier.

La seconde cérémonie fut présidée par le révérend Père C. Gonthier, de la compagnie de Jésus, prédicateur de la retraite. Le révérend Père prononça le sermon de circonstance, il parla en termes magnifiques du développement de ces vaillantes filles qui reviennent de ces parts, au plus brillant avenir pour se consacrer à l'éducation et au soulagement de leur prochain. Ensuite, il reçut les vœux de dix-huit professes.

Vocales: Les Soeurs Isabelle McDonald, dite Soeur Marguerite d'Ecône; Marie-Louise Brousseau, dite Soeur Joseph; Anselme Blais, dite Soeur Charles-Eugène; Marie-Antoinette Côté, dite Soeur Joseph-Emile; Edouardina Bernard, dite Soeur Sixte; Philomène Giroux, dite Soeur Anfoine-Abbé.

Coadjutrices: Les Soeurs Alma Côté, Anna Vézina, Alida Trudel, Léda Brodet-Laforgue, Vitaline Gagnon, Céline Galpeau, Azelle Galpeau, Virginie Levesque, Reine Gauthier.

La seconde cérémonie fut présidée par le révérend Père C. Gonthier, de la compagnie de Jésus, prédicateur de la retraite. Le révérend Père prononça le sermon de circonstance, il parla en termes magnifiques du développement de ces vaillantes filles qui reviennent de ces parts, au plus brillant avenir pour se consacrer à l'éducation et au soulagement de leur prochain. Ensuite, il reçut les vœux de dix-huit professes.

Vocales: Les Soeurs Isabelle McDonald, dite Soeur Marguerite d'Ecône; Marie-Louise Brousseau, dite Soeur Joseph; Anselme Blais, dite Soeur Charles-Eugène; Marie-Antoinette Côté, dite Soeur Joseph-Emile; Edouardina Bernard, dite Soeur Sixte; Philomène Giroux, dite Soeur Anfoine-Abbé.

Coadjutrices: Les Soeurs Alma Côté, Anna Vézina, Alida Trudel, Léda Brodet-Laforgue, Vitaline Gagnon, Céline Galpeau, Azelle Galpeau, Virginie Levesque, Reine Gauthier.

UN AUTRE CAS A GLENIDIVE

Glenidive, 24 avril.—Mme Chénouit est la quatrième cette semaine, qui a été guérie de maladie pulmonaire par Catarrhoxone. Un rhume grave s'était fixé sur ses poumons et résistait à tous les traitements, mais "Catarrhoxone" a fait disparaître, en quelques jours, la douleur et l'irritation. Les pharmaciens locaux rapportent que la vente de Catarrhoxone est énorme. Il a un grand mérite et guérit promptement les rhumes, bronchites, affections pulmonaires et catarrhe. Deux mois de traitement coûtent une piastre et c'est garanti; grandeur d'échantillon, vingt-cinq cents chez tous les marchands de remèdes.

New-York, 23.—J. W. Brown vient de demander la cour de circuit des États-Unis la nomination d'un receveur contre l'Union nationale des chemins de fer. M. Brown est l'un des forts actionnaires de la société; il prétend que le surplus n'a pas été équitablement réparti.

Condolences: Soeur Caroline Ribdy, de North Adams, Mass.; Soeur Alphonse, dite Soeur Marie-Zoé, de Sainte-Ursule; Albina Dumontier, dite Soeur Pierre-Olivier, de Saint-Barthélemy; Mlle Sherbrooke, 25.—Un malheureux inconnu que l'on n'a pu encore identifier, a été tué et son corps mis en lambeaux par le train de la gare de Richmond, de bon heure, dimanche matin, au passage du convoi rapide allant vers l'ouest. L'infortuné a eu la tête complètement séparée du tronc. Sur sa personne a été trouvé un billet de passage de Sherbrooke à Danville et quelques autres menus articles dont aucun n'a pu servir à établir son identité. Le défunt paraît âgé d'environ 25 à 28 ans.

Il y aura enquête du coroner.

HOTELIERS VOLES

Les hôteliers ont de la malchance, ces jours-ci. M. P. J. Kavanagh se fait voler une montre en or, à son hôtel de la rue Des Seigneurs, et M. Dan. Daigneault, de la rue Notre-Dame, constate qu'on a forcé son tiroir-caisse, et qu'on l'a soulagé de \$25.

Un nommé Cleverly, un homme de peine, qui travaillait chez M. Kavanagh, a été arrêté sous prévention de vol de la montre à son patron.

Pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, rien n'est plus recommandable que le SIROP du Dr FRED DEMERS pour les enfants. C'est le meilleur.

UN INCONNU EST DÉCAPITÉ PAR UN TRAIN PRÈS DE RICHMOND.

Un correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 25.—Un malheureux inconnu que l'on n'a pu encore identifier, a été tué et son corps mis en lambeaux par le train de la gare de Richmond, de bon heure, dimanche matin, au passage du convoi rapide allant vers l'ouest. L'infortuné a eu la tête complètement séparée du tronc. Sur sa personne a été trouvé un billet de passage de Sherbrooke à Danville et quelques autres menus articles dont aucun n'a pu servir à établir son identité. Le défunt paraît âgé d'environ 25 à 28 ans.

Il y aura enquête du coroner.

HOTELIERS VOLES

Les hôteliers ont de la malchance, ces jours-ci. M. P. J. Kavanagh se fait voler une montre en or, à son hôtel de la rue Des Seigneurs, et M. Dan. Daigneault, de la rue Notre-Dame, constate qu'on a forcé son tiroir-caisse, et qu'on l'a soulagé de \$25.

Un nommé Cleverly, un homme de peine, qui travaillait chez M. Kavanagh, a été arrêté sous prévention de vol de la montre à son patron.

Pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, rien n'est plus recommandable que le SIROP du Dr FRED DEMERS pour les enfants. C'est le meilleur.

UN INCONNU EST DÉCAPITÉ PAR UN TRAIN PRÈS DE RICHMOND.

Un correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 25.—Un malheureux inconnu que l'on n'a pu encore identifier, a été tué et son corps mis en lambeaux par le train de la gare de Richmond, de bon heure, dimanche matin, au passage du convoi rapide allant vers l'ouest. L'infortuné a eu la tête complètement séparée du tronc. Sur sa personne a été trouvé un billet de passage de Sherbrooke à Danville et quelques autres menus articles dont aucun n'a pu servir à établir son identité. Le défunt paraît âgé d'environ 25 à 28 ans.

Il y aura enquête du coroner.

VOYEZ CETTE ENSEIGNE!

ELLE se balance maintenant au dessus de notre magasin!

Elle signifie plus de confort, une meilleure chaussure, plus de valeur, enfin une affaire sûre.

C'est le symbole de la "Chaussure Slater" et un fac-similé de la marque de commerce estampée sur la doublure de chaque chaussure, ou est aussi marqué le prix des fabricants.

La "Chaussure Slater" est la seule chaussure canadienne faite dans une fabrique qui n'en fait d'aucune autre qualité, prix, etc.

C'est le résultat de la spécialité de ne faire qu'une seule chose: ce qu'il y a de mieux, et au cout le plus minime possible, tout en conservant la qualité.

Ceci veut dire des cuirs choisis plusieurs mois d'avance, afin d'assurer l'uniformité dans la bonne qualité.

C'est-à-dire que les meilleurs cordonniers sont employés, pour la bonne raison que seul, un bon ouvrier peut travailler assez rapidement dans cet ouvrage difficile et à l'aide de machines couteuses, pour que nous puissions en tirer profit.

Cela veut dire que nous déduisons sur le salaire de chaque ouvrier, le prix des chaussures que l'inspecteur a trouvées défectueuses, afin qu'elles soient toutes également parfaites.

Enfin, le fait que le prix des fabricants mêmes est estampé sur la doublure de chaque chaussure, ainsi que leur marque de commerce, les rend responsables des défauts cachés de la chaussure, et du confort de leur clients.

Lorsqu'il arrive qu'une véritable "Chaussure Slater" est défectueuse, vous savez que les fabricants sont prêts à la retoucher et à lui donner la valeur à laquelle eux-mêmes l'avaient estimée.

N'est-ce pas là pour les clients une garantie indiscutable?

Aucune chaussure offerte en vente n'est, à la fois, aussi élégante, aussi durable, aussi confortable que la "Chaussure Slater", qui porte, estampé sur la doublure, le prix des fabricants, à savoir: \$3.50 ou \$5.00. Nous désirons que vous

veniez voir notre nouvel assortiment de "Chaussures Slater," et nous vous prouverons l'exactitude de cet avancé.

THE SLATER SHOE
MAGASINS DE CHAUSSURES SLATER:
225 RUE SAINT-JACQUES (McCRUDEUX THOMPSON) 47 RUE SAINT-LAURENT.
2255 RUE SAINTE-CATHERINE (FRENCH & SMITH). 1551 RUE SAINTE-CATHERINE.
144 RUE CENTRE, POINTE SAINT-CHARLES (THOMAS HICKEY).
1497 RUE NOTRE-DAME (A. FLEURY). 830 RUE SAINT-DENIS (A. LAMY).
739 RUE SAINTE-CATHERINE (MAISON VIAU).
8506 RUE NOTRE-DAME, SAINT-HENRI (A. LA SALLE).

AFREUX ACCIDENT

Un inconnu est décapité par un train près de Richmond.

Un correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 25.—Un malheureux inconnu que l'on n'a pu encore identifier, a été tué et son corps mis en lambeaux par le train de la gare de Richmond, de bon heure, dimanche matin, au passage du convoi rapide allant vers l'ouest. L'infortuné a eu la tête complètement séparée du tronc. Sur sa personne a été trouvé un billet de passage de Sherbrooke à Danville et quelques

LA COLONISATION

Dr R. CHEVRIER FAIT UNE ELOQUENTE CONFERENCE A L'INSTITUT CANADIEN D'OTTAWA.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Ottawa, 25 — Dimanche soir, l'élite de la société canadienne-française d'Ottawa s'était rendue à l'Institut Canadien-Français pour entendre une conférence sur la colonisation par le Dr R. Chevrier, président de la Société d'immigration de la Vallée de l'Ontario.

Dans le nombreux auditoire, on remarquait : M. Charmanne, consul de Belgique ; l'hon. L. P. Brodeur, ministre du Revenu de l'Intérieur ; MM. A. D. DeColles, conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral ; H. Chauvin, L.L.B. ; M. Labadie, N.P. ; le capitaine Demers, M. Labrosse, M.P.P. ; L. Bance, et une foule d'autres.

C'est M. Auguste Lemieux qui, en sa qualité de président de l'Institut, a présenté le conférencier à l'assistance.

La conférence du Dr Chevrier avait pour titre ces quatre mots qui comportent toute une politique : "Emparons-nous du sol".

Comme président de la Société d'immigration de la Vallée de l'Ontario, le conférencier a été à même d'étudier cette question vitale. Inutile de dire qu'il a traité son sujet en maître.

Le savant conférencier dans un style habile a parlé des avantages de la colonisation.

Dans un superbe mouvement d'éloquence, il a évoqué la grande figure de l'apôtre de la colonisation que fut le regretté curé Labelle.

Puis avec une égale maîtrise il a abordé la question de la construction du Transcontinental et a vu quel grand rôle ce chemin de fer sera appelé à jouer au point de vue de la colonisation.

L'orateur rend hommage à Sir Wilfrid Laurier et à sa politique de colonisation.

Le Dr Chevrier a été vivement applaudi à maintes reprises.

Son travail possède une haute valeur littéraire et mérite d'être imprimé.

M. F. Moffet, du "Temps", a ensuite prononcé une allocution sur la colonisation.

Pendant la soirée les artistes dont les noms suivent ont pris part au programme musical : Miles G. DesRivieres, D. Lavoie et B. Bélanger, ainsi que M. H. R. Landry.

LES PERSONNAGES DU JOUR



Le prince Mestchersky, l'un des amis personnels du Czar et l'un des citoyens les plus influents de la Russie. Il est le propriétaire du "Grazhdanin," journal très populaire publié à Saint-Petersbourg.

\$2000 EN FUMÉE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
St Charles de Bellechasse, 25 — Le jeudi saint, pendant tout le monde était à l'église, deux jeunes enfants ont mis le feu à la grange de MM. Gédéon Bouchard, père et fils, deux des plus riches cultivateurs de la paroisse. Les deux dames Bouchard qui se trouvaient seules ont réussi à faire sortir plusieurs têtes de bétail. Deux seulement ont péri. Le feu a consumé toutes les voitures d'hiver et les instruments aratoires. La perte de ces meubles se chiffre dans les \$2,000. Il n'y a pas d'assurance.

DECLARATION FRANCHE

De ce dit un médecin de la nourriture.

Il n'y a pas d'hommes plus justes au monde que les médecins, et lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils ont été dans l'erreur ils l'admettent franchement.

Un cas à propos est celui d'un éminent praticien de la bonne vieille école, qui demeure à Texas. Son récit clair et non amplifié se passe de tout commentaire.

"J'avais toujours été fortement préjugé, je l'admettais, contre toutes les nourritures tant annoncées. En conséquence, je n'avais jamais lu une ligne des nombreuses annonces de Grape-Nuts, et je n'avais jamais essayé cette nourriture avant l'hiver dernier.

"Étant allé à Corpus Christi, dans l'intérêt de ma santé, où je visitais en même temps le plus jeune de mes fils qui a quatre des petits garçons les plus sains et les plus robustes que j'aie jamais vus, je mangai là, pour la première fois du temps Nuts au soupçon mon petit-fils. J'ai mangé beaucoup cette nourriture, et j'en mange, depuis, un paquet par semaine. Je la trouve légitime, rafraîchissante et reconfortante ; elle ne produit aucun mauvais effet, ne laisse aucune éruption (dont je souffrais beaucoup auparavant) ; je n'ai ni gonflement, ni nausées, ni douleurs d'estomac quelconques.

"Aucun autre aliment ne me va aussi bien et n'est aussi facile à digérer. Depuis que j'ai commencé à faire usage de la Grape Nuts, je suis plus fort et plus vigoureux que je ne l'ai été depuis dix ans, et je n'éprouve plus ni nausées ni indigestion.

Nom fourni par Postum Co., Battle Creek, Mich.

Il y a une raison.

Voilà dans chaque paquet le fameux petit livre "The Road to Wellville".

Shiloh's Consumption Cure

Le Tonique pour les Pouxmons
Elle est garantie guérir. Essayez une bouteille. Si elle ne vous guérit pas, nous vous remboursons votre argent.
Prix 25c, 50c et \$1.00
S. C. Wells & Co., Toronto, Ont., Le Roy, N.Y. 304P

Les Seules Teintures Parfaites sur le Globe.

La préparation scientifique des teintures et leur mise à point pour les travaux de teinture dans les familles, ont été amenés à la perfection par Wells & Richardson Co., les propriétaires des célèbres Teintures Diamond.

Ces teintures populaires ont chassé des familles d'Canada, la garance, le fustock, le bois de campêche, la cochenille et tous les autres ingrédients antiques. Le travail de teinture à la maison est maintenant fait promptement et avec succès par les Teintures Diamond ; le procédé est un de ceux qui auraient étonné nos ancêtres.

Aujourd'hui, par tout l'univers, des millions emploient les scientifiques Teintures Diamond de préférence à toutes les autres. Les Teintures Diamond se recommandent à tous ceux qui s'en servent, parce qu'elles sont les plus fortes, les plus brillantes, les plus durables et les plus faciles à employer.

Les Teintures Diamond comme toutes les autres préparations parfaites et populaires sont beaucoup imitées dans le style du paquet et dans la manière dont elles sont accompagnées. Ces imitations sont des teintures sans valeur et faussées, ruineuses pour toutes sortes de linge et dangereuses à manipuler. Il faut être prudent quand on achète des teintures pour teinture à domicile. Demandez uniquement les "Diamond" ; assurez-vous que le nom est sur chaque paquet.

Aucun petit coiffeur n'est complet sans

CACAO

Qualité admirable avec toutes ses qualités naturelles intactes et propre à la fois à donner et à maintenir une robe robuste et à résister au froid extrême de l'hiver. C'est une diète très appréciée pour les enfants.

EPPS

Le plus nourrissant et le plus économique.

Le Remède Spécifique du Dr Mackay

pour le traitement de l'ALCOOLISME

Tout ivrogne peut être guéri radicalement. Les pires cas sont traités avec un merveilleux succès.

Écrivez-nous au sujet du prix et pour autres détails. Communications confidentielles. Adresse : THE LEEING MILES CO. LTD., 288 rue Saint-Jacques, Montréal.

Seuls agents au Canada pour la vente du remède du Dr Mackay contre l'ivrognerie. US-MY-A-K

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

"L'Oriental Cream" ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud fait disparaître le teint basané, les boutons, les taches de rousseurs, les rougeurs, les taches de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'en aperçoive. C'est un remède sûr et sûr qui s'est essayé pendant 25 ans et est resté le même. C'est un remède qui nous a sauvés pour certain qu'il est efficace et durablement.

Il n'y a pas de contre-indication de son semblable. Le Dr T. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servez, vous les dames, je recommande la 'Crème de Gouraud' comme la seule efficace de toutes les préparations pour la peau". En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de toilette. États-Unis du Canada et de l'Europe. Reçives pour circulaires et catalogues demandant des informations complètes mentionnent "La Presse", Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Grant Jones St., N.Y. 200-mjnk

VIEUX LOUP MARIN

"L'Ethel" sous le commandement du capitaine Adolphe Dubord, est le premier remorqueur de la Compagnie Sincennes - McNaughton arrivé dans le port de Montréal.

Selon son habitude, le capitaine Adolphe Dubord, de la compagnie Sincennes-McNaughton, est arrivé bon premier dans le port de Montréal.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

Après avoir eu le commandement du "W. C. Frances", l'un des premiers bateaux de la ligne Sincennes-McNaughton.

POUR TOUS LES METIERS

LE VIN ST MICHEL EST UTILE



M. ULDERIC LEDUC, SAINT JEAN BAPTISTE DE ROUVILLE.

Monsieur Ulderic Leduc, peintre, de St Jean-Baptiste, comté de Rouville, P. Q., écrit :

"Depuis un an et demi, j'étais incapable de travailler, tant je souffrais de l'estomac. Depuis que j'ai commencé à prendre du Vin St-Michel, je suis revenu mieux graduellement. Je suis maintenant comme à l'âge de vingt ans."

Mademoiselle Florida Dorval, de St-Romuald, Pont-Echemin, comté de Laval, P. Q., écrit :

"Je souffrais depuis longtemps de dyspepsie et il ne m'a fallu que quelques bouteilles de Vin St Michel pour me rendre la santé."

Madame John Trépanier, de Louiseville, P. Q., dit :

"J'ai pris du Vin St Michel lorsque j'étais faible et anémique. J'ai trouvé que c'était le plus puissant des toniques et que ses bons effets ne se faisaient pas attendre."

Boivin, Wilson & Co, 520 rue Saint-Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les États-Unis.

Montréal, 3 avril 1905.

Vu la mort de notre père J. A. Mathewson senior, de la maison de gros J. A. Mathewson & Co., nous continuerons les affaires sous la raison sociale de

MATHEWSON'S SONS

Nous avons acheté l'édifice historique Nos 200 à 206 rue McGill, et nous espérons, avec un capital suffisant, que la clientèle continuera à nous encourager aussi généreusement qu'elle l'a fait depuis la fondation de la maison Mathewson en 1834.

Comme auparavant nous ne vendons pas de tabac, de liqueurs, ni marchandises falsifiées, et nous vous conseillons de nous encourager et de venir acheter toute autre chose comprise dans la ligne des épiceries en gros.

W. B. MATHEWSON, S. J. MATHEWSON, J. A. MATHEWSON.

L'Epicerie la plus ancienne de Montréal.

14, 15, 18, 20, 22, 25

rer que le vieux loup marin fournira une carrière aussi longue et aussi heureuse dans son nouveau commandement.

"L'Ethel" a quitté Sorel samedi matin, et, à 7 h. 30, samedi soir, il arrivait dans le port, après un heureux voyage.

Le remorqueur est tout pimpant avec sa toilette neuve, et tout est propre à bord, comme sur un navire de guerre. M. Emile Chaillé a quitté Sorel samedi matin, et, à 7 h. 30, samedi soir, il arrivait dans le port, après un heureux voyage.

M. Ivon Dupuis, le gérant de la compagnie Sincennes-McNaughton, a été le premier à aller saluer le capitaine Dubord, à son arrivée.

DES TRAMPS A RICHMOND

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Richmond, 25. — Notre ville et les alentours sont envahis par une foule de "tramps".

La raison de cette invasion subite nous est inconnue. Tous les citoyens s'attendent d'un soir à l'autre à recevoir de ces visites nocturnes.

Un fermier, non loin du village, samedi dernier, a reçu la visite de six de ces vagabonds, qui l'ont obligé à leur servir un repas copieux.

Tous étaient de gros jeunes hommes en quête, disaient-ils, d'ouvrage. Le fermier leur a offert du travail à son chantier, mais ils jugèrent que c'était trop fatigant.

Plusieurs petits vols ont été faits, ces jours derniers, surtout dans les hautes-cours. Les soupçons planent sur ces nouveaux visiteurs.

SALSEPARILLE. Votre médecin vous dira pourquoi il la prescrit pour le sang pauvre, les nerfs faibles. Il vous expliquera pourquoi elle donne force, courage, endurance. Vendue depuis 60 ans.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Dupuis Frères

NOTRE VENTE EXTRAORDINAIRE DE Tissus de Fantaisie POUR ROBES ET COSTUMES D'ÉTÉ

De l'aveu même de la clientèle, jamais semblables valeurs n'ont encore été offertes à Montréal.

Toutes ces différentes LIGNES VENDUES A GRANDE REDUCTION, sont présentement installées à l'avant du magasin—On y voit d'abord la TABLE DES TISSUS DE FANTAISIE

A 23c--Mélange de différentes couleurs dans les nuances sombres—Étoffes à la mode et très convenables pour costumes de printemps ou d'été. PRIX SPECIAL POUR CETTE GRANDE VENTE 23c.

A 29c--CANVAS DE LAINE DE FANTAISIE, mélange de blanc avec toutes les couleurs à la mode—bleu royal, bleu pâle, bleu prusse, vert pâle, vert réséda, rouge, rose, brun, (3 nuances) ainsi que noir et blanc, largeurs 42 pouces, PRIX SPECIAL 29c.

A 35c--VOILE DE LAINE—largeur 38 pouces, couleurs vert nil, brun, bleu marin, champagne, rouge, vert bouteille, etc., etc.

A 67c--EOLIENNES DE SOIE, largeurs 48 pouces, dans les plus riches nuances de gris argent, vert nil, brun doré, lilas, bleu marin, rouge cardinal, etc.

A \$1.00--NATTÉ FRANCAIS—TISSU AJOURÉS—largeurs 46 pouces—RICHES NUANCES DE VERT.

AUTRES TISSUS ÉTALÉS DANS L'ANNEXE—SERGES DE FANTAISIE—SERGES UNIES—ET TISSUS DE TOUS GENRES—LE CHOIX SUR CETTE TABLE POUR 29c.

Au Rayon des Broderies

Nouvelles Marchandises Reçues ce Jour et Offertes à Meilleur Marché que les Prix du Gros.

LINON BLANC BRODÉ pour Japans d'enfants—Linon de 25 pouces avec une très riche broderie au bas large de dix pouces, valant 90c, pour 40c et 45c la verge.

LINON BLANC BRODÉ pour cache-corsets ou bas de jupons, avec riche broderie large de 12 pouces, prix 30c et 35c la verge.

A 61c--DENTELLES ET INSERTIONS DE BRODERIE SUR LINON BLANC—UN LOT CONSIDÉRABLE—différentes largeurs et différents dessins. Vous ne pourriez pas acheter les mêmes broderies pour moins de 10c et 12c la verge. Ce sont des BALANCES DE LIGNES QUE NOUS VOULONS ECOULER—nous donnons le choix sur toute cette table au prix annoncé plus haut, 61c la verge.

Parapluies pour Dames

Le grand choix et les bas prix attirent la foule à notre comptoir des Parapluies pour Dames.

A 75c--NOUS VENDONS UN TRES JOLI PARAPLUIE—MONTURE PARAGON ET COUVERTURE EN SERGE CROISÉE MERCIERÉE.

AUTRES LIGNES SPECIALES—Monture en acier, genre Paragon, couverture en soie Gloria, élégantes et solides poignées de fantaisie, assurément le plus grand choix et les meilleures valeurs à \$1.35, \$1.50, \$1.65, \$1.75, \$1.90 et \$2.00.

Notre Vente à Escompte au RAYON DES MEUBLES

Escomptes de 10 à 25 p.c. sur nos Différentes Lignes de Meubles

Occasion très favorable pour toute personne qui desire se procurer des meubles de choix. Notre étalage comprend tout ce qu'il y a de riche en fait de meubles.

Mobiliers pour Chambre à Coucher, en Acajou

Mobiliers pour Chambre à Coucher, en Chêne Doré

Mobiliers pour Chambre à Coucher, en noyer noir et autres

Nous accordons un Escompte de 25 p.c. sur tous ces meubles de luxe et sur beaucoup d'autres lignes. Il y a Escomptes sur tous nos meubles.

Visitez notre Etalage de Meubles et rendez-vous compte des Réductions que nous offrons durant cette Vente Spéciale.

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin Départemental de l'Est, 1571 à 1589 Ste Catherine, Cité.

La Couleur à Beurre Perfectionnée de WELLS, RICHARDSON & CO.

PAS DE VASE ! PARFAITEMENT EXEMPTÉ DE TOUTES IMPURETÉS !

Le beurre coloré avec la Couleur à Beurre Perfectionnée de Wells, Richardson & Co. ne prend jamais une teinte rougeâtre ou de brique, mais conserve toujours la belle couleur dorée du beurre de Juin.

ASSUREZ-VOUS QU'ON VOUS DONNE LA VÉRITABLE

qui est aussi claire que le cristal, qui ne ternit jamais, et qui est vendue avec la garantie formelle d'être plus forte que les autres couleurs. En vente chez tous les pharmaciens, marchands et fournisseurs d'articles pour la fabrication du beurre.

81-m-a-k

La Couleur à Beurre Perfectionnée

de WELLS, RICHARDSON & CO.

PAS DE VASE ! PARFAITEMENT EXEMPTÉ DE TOUTES IMPURETÉS !

Le beurre coloré avec la Couleur à Beurre Perfectionnée de Wells, Richardson & Co. ne prend jamais une teinte rougeâtre ou de brique, mais conserve toujours la belle couleur dorée du beurre de Juin.

ASSUREZ-VOUS QU'ON VOUS DONNE LA VÉRITABLE

qui est aussi claire que le cristal, qui ne ternit jamais, et qui est vendue avec la garantie formelle d'être plus forte que les autres couleurs. En vente chez tous les pharmaciens, marchands et fournisseurs d'articles pour la fabrication du beurre.

81-m-a-k

Le commis. — Oui madame, nous trouvons que de tous les cirages à chaussures, rien n'approche

2 dans 1 pour donner satisfaction à nos clients.

La dame. — Ce que vous me dites me fait plaisir. J'ai une boîte d'un des cirages "soi-disant" tout aussi bons que 2 dans 1, et il n'est pas bon. C'est agréable d'avoir affaire à une maison qui tient de ce qu'on veut avoir.

Le commis. — Je vous dirai, madame, que j'aurais bien tort d'essayer de vendre des substitutions, car "2 dans 1" est le meilleur cirage à chaussures qu'on puisse trouver. Noir et tan — boîtes de 10 et 25 cents et tubes à pression de 15 cts. Chez tous les marchands.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS



Rayon des Meubles
CREX
Le Fameux Meuble
'Herbes des Prairies'

Nous avons actuellement en magasin un assortiment complet de chaises, berceuses, caueuses, tables, porte-magazine, écri-toires, c. MEUBLES D'ÉTÉ en rouge, vert et couleur bois naturel, avec sièges et dossiers tissés, ce qu'il y a de mieux pour vérandas et villas d'été.

Agents vendeurs pour le célèbre meuble de campagne "Arts and Crafts."

LE NOUVEAU CATALOGUE DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ EST PRÊT et sera envoyé gratuitement à n'importe quelle adresse sur de-mande.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES PAR LA POSTE 5 POUR CENT DE REDUCTION AU COMPTANT.

HENRY MORGAN & CO. Montréal,



**CONSEILS
A PROPOS**

—DE—
**Chaussures
de Dames**

Si nous ne vendions que des chaussures d'un seul style du même prix, nous pourrions vous parler de toutes nos chaussures. Mais nous en avons un si grand nombre que nous vendons toutes au même prix, que nous ne le pourrions pas. Il vous appartient d'établir le prix que vous désirez payer ; et alors il ne vous reste qu'à venir faire votre choix. Si vous désirez une chaussure de \$3.50, nous en avons une si grande variété à ce prix, que vous ne pouvez faire autre qu'en trouver une qui vous donnera pleine satisfaction. Cela vous évitera de payer plus cher pour satisfaire votre goût. Vous trouverez certainement ce qu'il vous plaira parmi nos chaussures à \$3.50. Cependant beaucoup de dames paient \$5.00 pour leurs chaussures—mais si elles n'achetaient pas ici, elles ignoreraient les excellentes chaussures que nous leur donnons pour ce prix.

Nous invitons tous les dames à venir nous sou-mettre leurs idées au sujet de leurs chaussures. **UN DE NOS STYLES**—La Chaussure Blucher en Cheveau Verni, est une de nos formes de chaus-sures—faite sur notre nouvelle forme Boston, avec semel-les à larges rebords et nouveaux Talons Castellane.



**Chaussures seyant à la Per-
fection, pour Enfants**

Représentant la plus haute nou-veauté—Bien peu ordinairement possèdent le style et la perfection à la fois. Nous avons une plus grande variété de largeurs, de formes et de points que nul autre magasin. Par conséquent, nous avons la certitude d'avoir des chaussures qui sient aux pieds de n'im-porte quel enfant ; nous avons aussi des chaussures pour enfants dont les orteils sont difformes, dont la cheville du pied est faible ou dont les pieds sont plats. Aussi des chaussures dont la fabrication spé-ciale tient les pieds sèchement et chaudement—nos chaussures "Nature" s'adaptant aux pieds de l'enfant d'une façon tout à fait naturelle. Vous constaterez, après un examen attentif, que nos prix ne sont pas plus élevés que ceux demandés ailleurs pour des chaussures de qualité inférieure.

**BOSTON SHOE
STORE**

2325 rue Ste Catherine.

Demandez le Catalogue des divers patrons. Commandes par la Poste Promptement exécutées.

MONTREAL. Magasin à Toronto, 106 rue Yonge.

**NOUVELLES
OUVRIERES**

L'aide que les ouvriers devraient se donner les uns les autres—L'em-ploi des enfants dans les manu-factures et les mines en Allema-gne d'après le dernier recense-ment—Grande assemblée demain soir pour les ouvriers du vêtement —Une grève de mineurs terminée avec succès—Demain soir et jeudi pour les charpentiers-menuisiers d'Ottawa et de Hull—Le label que nous publions aujourd'hui—Une grève dans les hangars à fret de la Northern Navigation Co.—Inté-ressant congrès des unions ou-vrières en Hongrie—Faits divers.

"Si toutefois il vous est impossible d'aider à un de vos compagnons de tra-vail", dit le "Taylor", "ne dites rien contre lui de nature à lui nuire, car en supposant qu'il ne soit pas aussi habile que vous à faire son ouvrage, est-ce une raison pour le ruiner et lui enlever l'avantage de gagner sa vie et celle de sa famille ?

"Si vous possédez des méthodes qui vous permettent de faire votre ouvrage mieux que lui et avec moins d'efforts, c'est votre devoir de les lui enseigner. Soyez toujours bon et complaisant pour un confrère, tant dans vos paroles que dans vos actions. Il a autant à cœur que vous de gagner le pain nécessaire à sa subsistance et sa famille lui est aussi chère que la vôtre vous est chère. Faites serment qu'il vous soit fait dans une cir-constance analogue. Vous jouirez ainsi de la vie et les autres se réjouiront de vous avoir pour compagnon de travail."

D'après le dernier recensement indus-triel en Allemagne, le nombre d'enfants employés dans les manufactures, les mi-nes, etc., était de 603,150, soit de 9 pour cent de tous les employés. Sur ce nom-bre, 464,424 étaient des jeunes garçons et 138,726 des jeunes filles. En vertu de la loi de 1904, il n'est pas permis d'em-ployer des enfants âgés de moins de 13 ans. A 14 ans, les enfants peuvent tra-vailer dans les manufactures, mais ils sont soumis à une réglementation spé-ciale et leur journée de travail ne doit pas se composer de plus de 10 heures.

Tout patron est tenu de permettre à tout employé âgé de 18 ans de fréquen-ter les écoles du soir. On ne permet pas non plus aux enfants âgés de moins de 14 ans de colporter dans les rues ou sur les places publiques.

On nous prie d'annoncer qu'il y aura demain soir, à la salle Saint-Joseph, 1374 rue Saint-Jacques, une grande assemblée spéciale de l'Union des tra-vailleurs en vêtements (Garment Work-ers) et à laquelle sont invités tous les tailleurs-couturiers et autres intéressés dans l'industrie du vêtement.

M. Samuel L. Landers, l'éloquent et intéressant tribun si avantageusement connu en cette ville, sera présent et adressera la parole ainsi que M. Al-phonse Verville, Edmond Berthiaume et autres.

Il n'y a pas un seul homme du mé-tier qui voudra manquer une si belle occasion d'entendre discuter si éloquent-ment les questions qui l'intéressent si vivement.

Les mineurs employés aux puits de la "Acadia Coal Co.", à Westville, N.E., qui s'étaient mis en grève, il y a envi-ron trois semaines, à cause du renvoi d'un de leurs camarades de travail, ont repris l'ouvrage, hier, après avoir obte-nu gain de cause.

L'employé destitué a été repris au service de la compagnie. Cette grève affectait au delà de trois cents hommes.

Il y aura demain soir, à Ottawa, le 26 du courant, une grande assemblée publique, à la salle des Forestiers Ca-tholiques, rue Sussex, pour tous les charpentiers-menuisiers de cette ville sans exception. Des orateurs anglais et français expliqueront d'une façon com-plète et impartiale les nombreux avan-tages de l'unionisme. Tous les gens du métier sans exception seront les bienve-nus à cette réunion qui s'ouvrira à 8 heures précises.

Le lendemain soir, c'est-à-dire jeudi, le 27 avril courant, ce sera au tour des charpentiers-menuisiers de Hull, et tous sont cordialement invités d'être pré-sents ce soir-là à la grande réunion qui se tiendra à la salle Laféche, rue Du-lac. Les mêmes orateurs qui auront pris part à l'assemblée d'Ottawa seront pré-sents.

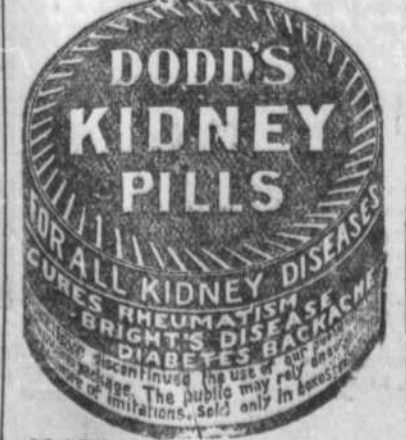
M. Narcisse Arcand, organisateur gé-néral de la Fraternité, prendra part à ces deux réunions. Il est donc entendu qu'il y aura salle comble à ces deux in-téressantes réunions.

Les charpentiers-menuisiers ainsi que tous ceux qui ont besoin d'outils



devraient encourager le label ci-dessous reproduit, car en l'adoptant, ils sont certains d'aider leurs semblables et de faire des heureux sans qu'il leur en coûte d'avantage.

Cette étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc de la même forme et



GRAVURE DEVINETTE No 32-Concours d'Habileté

LES BATTEURS DE TAPIS

Cette gravure représente les Petits Hommes Verts et le garçon de cloche battant des tapis pour le compte d'une des compagnies de nettoyage de tapis les plus anciennes et les plus recommandables de Montréal. Plus le tapis se nettoie, plus le nom de la compagnie devient distinct. Comme il ne manque plus maintenant que quelques lettres, nous vous demandons de deviner le nom de la maison pour laquelle les Petits Hommes Verts et leur nouvel ami, le garçon de cloche, travaillent.

Gardez toutes les réponses jusqu'à la clôture du Concours.

Réponse à la Gravure No 32

Le nom de la Compagnie est :

Bonne
Viande
Propre et
Fraîche.

UN AUTRE MARCHÉ A VIANDE RECOMMANDABLE

C'EST CELUI DE
A. VENNE, 147 rue Dorchester.

Bien
Conservée
Livrée
Promptement.

De la bonne viande livrée promptement est une combinaison très difficile à obtenir, mais tous ceux qui vont acheter à cet état sont certains de trouver là cette satisfaction si longtemps désirée. Les

RECUS VERTS AU COMPTANT

sont donnés volontiers avec chaque achat. Visitez cet établissement VENDREDI ou SAMEDI prochain.

3 pour 1 OFFRE GENEUSE D'UN COUPON. VIANDE A BON MARCHÉ.
JOS. FOURNIER, Boucher
765 Avenue Mont-Royal.

A une surprise pour ses clients, cette semaine. Outre les avantages ordinaires que ce marchand offre aux acheteurs économes, il offrira un coupon de valeur qui, nous l'espérons, sera le moyen d'amener de nombreux nouveaux clients à cet état moderne.

COUPON
Ce coupon est bon pour \$3.00 de RECUS VERTS AU COMPTANT avec chaque achat au montant de \$1.00 OU PLUS, toute cette semaine, chez FOURNIER, 765 avenue Mont-Royal.

Découpez ce Coupon et apportez-le chez FOURNIER, cette semaine. Ca paie d'ache-ter chez des marchands qui donnent des RECUS VERTS au COMPTANT.

FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI
CE COUPON VAUT
UN REÇU VERT AU COMPTANT
QUAND PRÉSENTÉ AU BUREAU DE LA
TRADERS ADVERTISING CO.
25 AVRIL 1905. Seulement un coupon de la même date alloué à chaque personne
DONNENT DES TIMBRES VERTS

**The Traders
Advertising Co.,**
1835
RUE NOTRE-DAME.

La Vente de Paques avec Cadeaux

DE
1905 STROUD 1905
Se Continue cette Semaine
NOUS SOMMES TRES OCCUPES
LES THES DE STROUD SONT LES MEILLEURS

un peu plus grand que le présent fa-cilisé.

Dans le centre on remarquera une enclume avec marteaux; c'est la mar-que du travail juste et honnête des ou-vriers forgerons en outils. Ce label doit paraître sur toutes sortes d'outils de menuisiers, de mineurs, etc. Deman-dez chez le marchand de quincailleries l'étiquette de l'union des forgerons en outils.

Il a inspiré aux hommes l'idée qu'ils étaient réellement des êtres humains. Il a créé la solidarité entre les travail-leurs de toutes nations et de toutes croyances, en leur apprenant qu'ils étaient tous frères. L'idéal des orga-nisations du travail a toujours été élé-vé et noble, c'est pourquoi il est au-jourd'hui une puissance dans le monde."

Le troisième congrès des unions ou-vrières de la Hongrie s'est tenu il y a quelques semaines à Budapest. Cent quatre délégués représentant 32 orga-nisations ayant une collectivité de 50,000 membres y ont pris part. En face de l'attitude agressive des associations d'employeurs il a été résolu, dans le but de renforcer le mouvement ouvrier de fusionner toutes les petites unions de divers métiers en une seule organisation et d'élever aussi la contribution, afin de pouvoir créer un fonds de chô-mage. On a décidé aussi d'organiser des bureaux de placement sous le con-trôle des unions.

Il y aura demain soir, à la salle Em-pire, assemblée générale de l'Union lo-cale No 91 des relieurs. Comme l'ordre du jour comporte des questions d'im-portance capitale pour l'union il est d'une extrême urgence, que tous les

membres soient présents à 8 heures précises.

ACCIDENT A SAINT-LAMBERT

Dimanche soir, vers 6.30 heures, à Saint-Lambert, un accident est surve-nu, qui a failli causer la mort d'un nommé Nazaire Beauchamp, de l'en-droit. Un charretier du nom de Tru-deau arrivait vers cette heure au square Victoria et confiait la garde de son cheval à un compagnon pendant qu'il allait colporter son dû. La fan-taisie vint à Beauchamp et à deux de ses copains de sauter dans la voiture et d'agacer le cheval.

L'animal qui n'était pas doux ce jour-là se débattit et prit le mors aux dents. Dans sa course effrénée, le cheval ren-versa la voiture, causant en même temps la chute de ses occupants. Beauchamp reçut d'assez graves blessu-res qui nécessitèrent son transport dans une maison voisine, où le docteur D'aulniers lui fit des pansements. Quant à ses compagnons, ils s'en tirèrent à meilleur marché. La voiture toutefois fut mise en pièces.

M. Trudeau évalue à \$75 les domma-ges causés à son véhicule.



Four améliorer le sang et par là prévenir ou guérir la maladie, Pharmacie C. Beaupré, 73 Des-sar, Montréal.

RAPPORT ANNUEL

La société canadienne de protection pour les animaux vient de publier son rapport annuel. Ce rapport indique l'ou-vrage fait en cette ville, l'année der-nière par la société.

La Société demande au public de l'i-der à poursuivre le travail utile et fruc-tueux qu'elle a commencé. Il est démontré dans ce rapport que, grâce au succès de l'année dernière, quatre inspecteurs ont été engagés par la société. Il serait cependant à souhai-ter qu'il y en ait plus.

Le bureau du secrétaire est situé dans l'édifice Canada Life, 189, rue St-Jacques, chambre 58.

**FUNERAILLES DE
L'HON. N. AUDET**

Du correspondant spécial de LA PRESSE

Saint-Auselme, 25. — Hier matin, à 9 h., ont eu lieu les funérailles de l'hon N. Audet, conseiller législatif pour la division Lanson. L'église était toute tendue de funèbres draperies et remplie d'une foule de paroissiens, pa-rents, amis et étrangers venus pour ren-dre un dernier tribut d'hommages à ce vénérable citoyen. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Roy, de Saint-Isidore.

Le deuil était conduit par les 3 fils du défunt, Eugène, notaire à Saint-I-sidore, Placide et Joseph, marchands; ses gendres: les notaires J. B. Ed. Fortin et J. A. Bégin, de Windsor Mills; ses beaux-frères: Téléph. Plante, J. B. Turgeon et ses petits-fils, Henri Audet, Alph. et J. M. Fortin et une foule de cousins, neveux et arrière-neveux.

me et H. Fortier, du collège de Lévis. Des cantiques furent chantés par M. le Dr Vaillancourt, G. E. Dussault, Ste-Marguerite, Eastguy, Sainte-Claire, et Jos. Vaillancourt.

Le deuil fut fait par M. le curé Fréchette; assistaient au chœur: M. le curé Morisset et M. J. Vaillancourt, du collège de Lévis.

Parmi les personnes présentes on re-marquait: MM. J. B. Morin, M.P.; Dr Saint-Henri, Saint-Henri; Théodu-le Beaudoin, Albert Lacasse, Saint-Hen-ri; notaire Rouleau, Jos. Fournier, Ste-Claire; E. H. Bégin, N. P. Windsor Mills; Irénée Dallaire, marchand, Beau-ce; Dr Breton, Framppton; Dr Sirois, Saint-Isidore, J. B. Turgeon, Saint-I-sidore; Rouleau, Sainte-Hénédine, L. Le-clerc, avocat, Québec; Endore Fortier, Montréal, etc.

Les porteurs des coins du poêle étaient: Dr Vaillancourt, ex-M.P.; MM. J. B. Cadrin, J. M. Ouellet, Nap. La-brocque, tous marchands; M. Frs. Gos-selin, portait la croix.

Ensuite toute la foule pieuse et re-cueillie alla se rendre au cimetière les-restes de celui qui fut toute sa vie un citoyen intègre, un patriote dévoué et un chrétien fervent.



TEMPERATURE

Vents de l'ouest, beau.

Mercrèdi: Beau dans la matinée, devenant nuageux.

FOUDROYE PAR LA PARALYSIE

LE Dr HENRI DAZÉ, DU BUREAU DE SANTÉ DE NOTRE VILLE, Gît DANS UN ETAT CRITIQUE A L'HOPITAL NOTRE-DAME.

Le Dr Henri Dazé, l'un des médecins à l'emploi du Bureau de Santé de la ville de Montréal, a été soudainement frappé d'une congestion cérébrale, qui a dégénéré en une attaque de paralysie partielle, jeudi soir.



Le Dr H. Dazé, dangereusement malade.

Il a senti les premières atteintes du mal en jouant aux cartes, chez lui, et tard dans la soirée, il perdit complètement l'usage de ses sens. Il fut transporté en cet état à l'hôpital Notre-Dame, et ce n'est que dans la cours de la journée de dimanche qu'il a recouvré sa connaissance.

Bien qu'il souffre de paralysie partielle, les médecins ont bon espoir de le ramener à la santé, s'il ne survient pas d'autres complications.

Le Dr Dazé est à l'emploi de la ville de Montréal depuis au-delà de 12 ans.

L'HON. GEDEON QUINMET

LES SYMPATHIES SONT NOMBREUSES AUTOUR DE LA COUCHE FUNEBRE DE L'ILLUSTRE DEFUNT—FUNERAILLES DEMAIN MATIN.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

St-Hilaire, 25. — Les sympathies sont universelles autour de la couche funèbre de feu l'hon. Gédéon Quinmet, qui vient de s'éteindre ici, à la demeure de son fils, M. Gustave Quinmet.

A peine ce grand éducateur avait-il rendu le dernier soupir que de partout arrivaient à la famille des télégrammes et des messages de condoléances, en même temps que l'expression non équivoque du respect qu'avait su imposer durant sa vie celui qui a été non seulement un grand homme d'Etat, un grand éducateur, mais encore un grand chrétien.

Parmi les télégrammes de sympathies on remarque les suivants de l'hon. M. de la Bruère, au nom du Conseil de l'Instruction publique; M. Léon Leduc, de Québec; M. O'Dell, de Québec; Dr. Prevost, d'Ottawa; E. L. Desaulniers, d'Ottawa; M. Haynes, de Montréal; M. et Mme Prince, de Montréal; A. A. Talbot, d'Ottawa; Alexis Desautels, de Montréal; Antoine Desautels, de Montréal; M. Lanthier, d'Ottawa; Albani Beauregard, professeur de St-Hyacinthe.

Parmi les lettres de sympathies sont celles de: M. M. Bruce et S. Campbell; J. L. Contre, de Montréal; et Mme U. de la Roche, de Montréal; M. et Mme Desmarais, de Montréal; J. Alphonse Quinmet, de Montréal; M. et Mme R. Bélanger, de Montréal; Hon. J. D. Rolland, de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain matin à St-Hilaire. A la demande du défunt lui-même, elles seront simples. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt à 9 h. 30, pour se rendre à l'église paroissiale. Puis la dépouille mortelle sera transportée de St-Hilaire à Montréal, où le convoi arrivera à 1 h. 10 p.m.

Le corps sera inhumé dans le cimetière de la Côte des Neiges.

DEUX INCENDIES

Vers 11 heures, hier soir, les pompiers ont été appelés à éteindre un commencement d'incendie, chez M. Albert Mazzero, au No 220, rue Dorchester.

Vers 2 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés de nouveau au même endroit. Les flammes cette fois s'élevaient à l'étage supérieur de la maison.

Tout l'intérieur du logis a été détruit, et la cause de ces deux incendies successifs demeure un mystère.

Un autre incendie mystérieux a éclaté vers 2 heures, ce matin, dans une maison vacante, portant le No 1000, rue Dorchester, et propriété d'un monsieur Archibald.

Les flammes ont dévoté le 1er et le 2ème étage, et les pompiers ont dû travailler pendant une heure, avant d'en venir à bout. La cause de l'incendie est inconnue, et les dommages sont considérables.

LES FRERES PATERSON

(Un correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 25. — Les deux frères Paterson, qui ont en une bagarre avec la police, samedi soir, ont été condamnés ce matin à \$20 d'amende ou 2 mois de prison.

ASSASSINAT

Levinston, Maine, 25. — Eli Rogers a été assassiné par un Français inconnu, qui s'est ensuite flambé la cervelle, ce matin, au village de Greene.

CREATURE INFAME

Une embaucheuse américaine parvient à arracher une jeune fille de son foyer.

REVOLTE MATERNELLE

La police retrouve la jeune fille en ville et, sur ses indications, peut arrêter la mère.

IL FAUT UN EXEMPLE

On a pris samedi un mandat d'arrestation contre une infame embaucheuse de la personne de la femme Esther McKernan alias Curran, alias McGinnis.

Le mérite de la découverte de cette cause importante revient à l'habile lieutenant Gaston Boissonnault, chef du Canadian Secret Service.

Lequel, "La Presse", il y a quelques semaines, publiait un long article pour conseiller aux mères de familles de bien surveiller leurs jeunes filles, lorsque dans cet article, "La Presse" disait aux jeunes filles de se défier des attentions dont quelquefois elles peuvent être l'objet de la part de certaines étrangères à la mine séduisante et au langage mielieux.

Elle ne se trompait pas. Il est bien vrai qu'à Montréal même nous avons d'infâmes agents dont le métier est d'embaucher de naïves et innocentes jeunes filles pour les expédier dans les bouges de New-York, d'Albany ou de Chicago.

C'est sur la plainte faite par la mère d'une jeune fille de seize ans du nom de Lizzie Crowley que samedi après-midi un mandat d'arrestation était lancé au greffe de la Cour de Police contre la femme McKernan.

Cette dernière, qui est une Américaine de New-York, arrivait en ville au commencement d'avril et se mettait aussitôt à la besogne.

Dès la soirée elle se présentait chez la mère de Lizzie Crowley et l'incitait, par des moyens que lui inspirait son

INGENIOSITE DIABOLIQUE à laisser partir sa fille avec elle comme demoiselle de compagnie.

La mère devint un piège. Elle refusa donc de laisser partir son enfant et son insistance de la dame elle-même fut notre Américaine bel et bien à la porte.

La rusée new-yorkaise ne se comptait pas battue pour tout cela, et le 20, c'est-à-dire jeudi dernier, elle trouvait moyen de pénétrer chez Mme Crowley pendant que cette dernière était absente.

Cette fois, la femme McKernan renouvela ses belles promesses et elle fit miroiter devant les yeux de la jeune fille les tableaux

LES PLUS SEDUISANTS. La mère n'était malheureusement pas la mère à arracher son enfant aux appels trompeurs de l'embaucheuse. La jeune Lizzie Crowley suivit donc l'ingénue, qui l'emmena dans une maison de pension de la rue LaGauchetière, où elle loua une chambre pour elle-même et la jeune fille.

La mère, à son retour au foyer, constatant la disparition de sa fille, soupçonna l'ingénue, qui l'avait visité quelques jours auparavant, et elle alla aussitôt raconter son histoire au chef du Canadian Secret Service, rue Notre-Dame.

L'habile limier se mit aussitôt avec ses agents à la recherche de la jeune fille, et, vendredi soir, vers neuf heures, il réussissait à rattrapper la jeune fille, rue Saint-Laurent.

L'enfant fut reconduite chez sa mère et fournit au détective Boissonnault les renseignements cités plus haut.

La jeune fille raconta que sa sœur, qui devait l'amener à New-York vendredi soir, mais qui n'avait pas reçu l'argent qu'elle attendait, elle remettait son voyage au

LUNDI DE PAQUES. C'est ce retard qui amènera l'arrestation de la femme McKernan.

A cet égard, l'ingénue qui se comporte le mandat, savoir: séduction d'une fille de seize ans, pour des fins immorales, d'autres survenant qui permettront à la justice de connaître les antécédents de cette embaucheuse.

Les recherches du détective Boissonnault ont été fort utiles, car la femme McKernan, en question avait l'habitude de se promener, avenue Laval, avenue des Pins et dans le district avoisinant où elle approchait les jeunes filles qu'elle rencontrait, dans le but de les induire à

QUITTER LEUR FOYER. Au procès, nombre de témoins viendront attester la femme McKernan. Les autorités verront à ce que les sœurs de ces agences américaines et leurs complices en jupon s'abstiennent de venir à Montréal faire des victimes.

Cette cause contre la femme McKernan, gâtée grandement par le honneur du détective Gaston Boissonnault, dont la réputation n'est plus à faire.

Nombre de familles lui vaudront d'avoir prévenu un malheur en travaillant avec tant d'acharnement et d'habileté à l'arrestation de l'infâme séductrice.

LE JUGE ROUTHIER

Assermenté comme administrateur de la Province de Québec.

(Un correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 25. — Le juge en chef, A. B. Routhier a été assermenté ce midi comme administrateur de la Province de Québec, d'ici à ce que sir L. A. Jetté soit réélu de l'incident dont il a été victime il y a un mois.

SERVANTE INFIDELE

Une servante infidèle employée chez M. Elphège Ethier, de la rue Roy, a été condamnée à neuf mois de prison pour vol de bijoux et de lingerie à ses maîtres. Cette servante avait abandonné un bébé dans la maison de M. Ethier avant de commettre son vol. Elle a une dizaine de gros vols à son dossier à la suite. En recevant sa condamnation, elle a subi une crise de nerfs.

DEGRINGOLADE

New-York, 25. — La maison de courtoisie Christian et Clarke a fermé ses portes, aujourd'hui. Cette effrite est due à la baisse subite et récente d'actions d'ordinaire très actives sur le marché.

MARTHA CRAIG ENERGIQUE LA VOYAGEUSE PROTESTATION

Excursion au Labrador en compagnie de deux guides Indiens Montagnais.

UNE SENSATION

En échange de cet instrument les Indiens promettent à la voyageuse de la mener où

IL Y A DE L'OR

Martha Craig écrit actuellement un volume sur ses voyages d'exploration dans le Nord.

Depuis plusieurs années, cette femme a passé la belle saison à explorer les solitudes du Nord, n'ayant pour toute compagnie que ses guides indiens ou les tribus qu'elle a rencontrées en route. Toujours elle n'a eu qu'à se



Mlle Martha Craig, dans son costume de princesse indienne.

louer des sentiments chevaleresques de ces Indiens, qui la respectent à l'égal d'une reine. L'été dernier, son esprit aventureux l'a amené à explorer le Sud

DU LABRADOR,

dont certaines parties sont tout à fait inconnues.

L'intérieur est sillonné par des tribus de chasseurs indiens, qui cheminent par des routes, qui ne sont connues que d'eux seuls. Pour des expéditions de ce genre, le chasseur doit compter sur son fusil ou sur sa saine propreté pour la nourriture dont il a besoin.

Mlle Craig, dans cette expédition, était accompagnée de deux guides indiens, de la tribu des Montagnais, du nom de Nipishi et de No-no-pa.

Na-pishi, seul parlait un peu le français, et il servait d'interprète à Mlle Craig.

La voyageuse raconte que ses guides en peu de temps prirent

GOUT A LA CUISINE

civilisée, et croques, fruits confits, café, etc., flattaient agréablement leur palais.



Mlle Martha Craig, rédigeant ses notes dans sa tente.

Elle profitait de la leur des feux de campement, le soir, pour rédiger ses notes, tandis que les Indiens fumaient stoïquement leur pipe à quelque distance.

Un soir, elle remarqua que Na-pishi paraissait triste en regardant son crayon sous le papier. Elle lui demanda la cause de sa tristesse, et le sauvage se contenta de répondre: "Je suis si peu de chose". Alors, Mlle Craig entreprit de lui démontrer que l'Indien était bien supérieur à l'homme blanc, dans le milieu où il est appelé à vivre, et bientôt Na-pishi reprit confiance en lui-même.

Ces Indiens, d'après Mlle Craig, ont les sens développés à un degré extraordinaire, surtout

L'OUÏE ET L'AVUE.

Le moindre indice qui échappe à l'œil du civilisé, leur révèle la présence de leur semblaie.

Elle raconte comment au milieu d'un



Na-Di-Shi, guide indien de Martha Craig.

portage, Na-pishi retourna tout à coup une feuille, et lui annonça que des chasseurs venaient de passer par là. Suivant des indices invisibles pour la jeune femme, Na-pishi rejoignait la nuit un parti de 5 chasseurs indiens, qui furent les hôtes de Mlle Craig, ce soir-là. Ces Indiens étaient tranquilles et très dignes, mais ils étaient curieux de savoir pourquoi une femme blanche était seule dans la forêt.

Ils paraissent très fiers de la confiance que j'avais à leur endroit, et ils me témoignèrent toutes sortes d'attentions: "Assise près du feu, dit-elle, entre mes deux guides et ces chasseurs indiens, loin de toute civilisation,

Les sœurs de Ste Anne donnent le démenti le plus formel à certains racontars.

LES FOUILLES

Sont poussées avec activité dans les ruines—Quelques ossements sont retrouvés.

MURS RASES

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

St-Genève, 25. — Tous les murs qui étaient restés debout après l'incendie du couvent et qui étaient une menace constante pour les citoyens et les nombreux curieux qui se pressaient chaque jour sur le théâtre du sinistre, ont été rasés, comme "La Presse" le disait hier. Les fouilles dans les décombres sont poussées avec activité depuis hier. C'est avec beaucoup d'anxiété que les parents des victimes et les paroissiens suivent ces tristes travaux.

Hier, quelques ossements ont été trouvés dans les décombres, sous un lit en fer qui était tombé tordu sous l'effort du feu dans la cave, au coin nord du pensionnat ou corps principal du logis. Ces ossements doivent appartenir, soit à des religieux, soit à des élèves. On n'a rien trouvé hier et aujourd'hui du côté de l'hospice.

Ces ossements ont été placés dans la boîte qui contenait déjà quelques restes humains et qui avait été déposée dans le charnier de l'église.

ABSOLUMENT FAUX

Un journal du soir, hier, sur la foi d'un prétendu citoyen de St-Genève, laissait entendre que des bidons de térahéline et des linges imbibés d'huile auraient, après avoir servi à nettoyer les peintures, du couvent, été jetés ou déposés dans la garde-robe où Marie Lavigne prétend que le feu s'est d'abord déclaré. Le journal en question place ici l'hypothèse de la combustion spontanée.

Les Religieuses de Sainte-Anne opposent le démenti le plus formel à ces racontars et à ces rumeurs.

"Tout ce qui est dit à ce propos dans l'article en question, nous téléphonait ce matin l'une d'elle, parlant au nom de la supérieure, est absolument faux. Chaque fois que dans le couvent on se servait de l'huile, les linges qui étaient imbibés étaient immédiatement jetés au feu. Il n'y avait pas de bidons d'huile, ni de linges imbibés d'huile dans la garde-robe de l'hospice. C'est une pure invention que nous repoussons avec énergie; cela est contraire au bon sens et à toutes nos habitudes."

Les religieuses sont vraiment indignées de ces racontars qu'on pourrait qualifier de malicieux s'ils n'étaient stupides.

LE SERVICE FUNEBRE

C'est vendredi matin, à 9 heures, qu'aura lieu à St-Genève, le service solennel pour le repos de l'âme des malheureux victimes de la catastrophe. La démonstration funèbre sera des plus imposantes.

Samedi matin, l'enquête du coroner sera reprise à St-Genève dans une salle mise à la disposition des jurés par le notaire Liberson.

Les fouilles, en attendant, sont poussées avec activité.

Tout le monde sympathise avec les Religieuses; non seulement on les croit de tout cœur, mais on fait hautement l'éloge de leur dévouement et de leurs vertus.

ENCORE DES OSSEMENTS

Saint-Genève, 25. — Les fouilles ont été continuées ce matin, dans les ruines du couvent. On a retiré quelques ossements qui avec ceux d'hier ont été déposés dans le charnier. Le foyer était si ardent qu'on n'espère pas trouver grand-chose des corps des malheureux victimes, qui ont été incinérées vivantes.

au milieu des montagnes solitaires, j'étais

PARFAITEMENT HEUREUSE;

car je sentais que j'étais en sécurité et bien protégée. En partant pour le Labrador, Mlle Craig avait apporté avec elle un phonographe et un certain nombre de registres afin de prendre des chants indiens: "Jamais, dit-elle, je n'oublierai ma première expérience."

"Installé le phonographe à la porte de ma tente, devant un bon nombre d'Indiens, qui suivaient les préparatifs en fumant silencieusement leur pipe. Je débutai par une marche très gaie, et il me fut donné de voir les Indiens sous un tout autre jour. Ils oublièrent leur stoïcisme habituel et ils paraurent très étonnés. Ils se regardaient les uns les autres, puis, moi-même et enfin l'instrument."

Quand tout fut fini, ils se mirent à parler avec volubilité entre eux; mais je ne prêtai aucune attention à leur langage, et je fis jouer

UNE CHANSON.

Ils semblèrent encore plus surpris, si possible. Ils furent si intéressés qu'ils se décidèrent à ôter leurs pipes et à écouter. Quand la chanson fut finie, la discussion recommença. Je demandai à Na-pishi ce qu'il avait et pourquoi un Indien regardait en dessous de la table et examinait l'instrument avec tant de soin. Alors Native du C. P. R., dont la voix est à quel-ques pieds de la grange de M. Thompson.

— Il y a eu assemblée du conseil, mercredi soir. Les demandes de certificats de licence de M. F. R. Labonté, Garreau et Meigs, N. Lapine et J. E. Taylor, ont été accordées.

— Des soumissions sont demandées pour compléter la rue St-Patrice depuis la rue St-Pierre jusqu'aux limites de la ville et construire un pont sur le corps d'eau appelé "Red brook."

SAINT-PIERRE LES BECQUETS

Dimanche, le 16 du courant, avait lieu dans cette paroisse, l'installation d'un bureau de perception de l'Alliance Nationale. Cette séance, était présidée par M. O. D'Amat, organisateur. Étaient présents à ses côtés: M. l'abbé Gouin, curé; M. le vicar J. Thon; F. X. O. Méthot, M. A. Marchildon, M. P. P. M. D. E. Archambault, M. D. M. H. H. Dufresne, N. P.

L'assemblée a donné le résultat suivant: M. A. Marchildon, président; M. H. Perrault et E. Demers, membres du comité; M. H. R. Dufresne, percepteur; D. E. Archambault, médecin examinateur.

M. le curé Gouin, dans une allocution élogieuse, a encouragé les membres à travailler au recrutement.

GUERRE AUX LOTERIES

La Ville est inondée de billets de loteries locales et étrangères.

DES REPRESAILLES

Les autorités se proposent de pourchasser sans pitié les agents de ces loteries néfastes.

EN PRISON

"La Presse" a souvent signalé la présence de loteries, à Montréal. Ces loteries, locales ou étrangères, font distribuer leurs billets ou leurs prospectus par des agents sans scrupule qui se rient des lois et de la justice. A Saint-Henri et à Sainte-Émélène, deux bureaux centraux sont établis et sèment leurs misérables produits dans



UN DES BILLETS DE LOTERIE NATIONALE DE LA HAVANE. QU'ON TROUVE UN PEU PARTOUT DANS LES MAISONS OUVRIÈRES DE MONTRÉAL.

la classe laborieuse qui peine et qui a toute la journée pour gagner son pain. Dans l'espoir de voir augmenter un peu les ressources de la semaine, la mère va parfois en cachette acheter ces billets, grâce aux représentations mielleuses des agents qui lui ont fait

MIROITER L'OR

devant les yeux.

On constate aussi la présence d'innombrables agents qui vendent les billets des loteries Nationales de la Havane, Royale de Munich, de Leipzig, des loteries suédoises, mexicaines, etc. Ces agents sont surveillés d'après par les agents de la sûreté et l'on est décidé de faire un exemple une fois pour toutes. On s'est montré d'abord, devant les tribunaux, pour ces agents, la dernière fois qu'ils furent traduits en justice, mais comme ce sont toujours les mêmes qui reviennent, il est probable que leur arrestation prochaine sera le commencement de la fin de ce commerce odieux.

Lors de la condamnation des directeurs et agents de la compagnie Grand d'Argenteuil, le juge Desnoyers avait déclaré que la prochaine fois que les inculpés seraient traduits devant lui, ils seraient envoyés

EN PRISON.

Depuis, un agent a été arrêté cinq fois, mais s'en est toujours tiré avec une légèreté.

Plusieurs plaintes arrivent, tous les jours, aux bureaux de la sûreté contre ces loteries et leurs agents. Ici, c'est un père ou une mère de famille qui vient se plaindre de l'absence d'un de ses enfants, ou qui demande d'enlever un parent ou un enfant à la triste position de ce terrible jeu de hasard. Là, c'est un commerçant qui cherche à faire disparaître la cause des longs retards qu'il subit dans le paiement des factures qu'il envoie à ses débiteurs ou vriers; la loterie va peut-être faire gagner

UNE GROSSE SOMME

et l'on retarde toujours, donnant son argent aux agents au lieu de payer les arrérages.

La sûreté travaille actuellement sur la piste d'une bande d'agents qui ont déjà paru devant les tribunaux pour avoir vendu des billets de loterie. On parle même de saisir les billets qui passent par le service des postes. Les expéditeurs seraient ensuite poursuivis pour avoir fait un usage illégal des postes.

L'EXPROPRIATION DE LA RUE SAINT-ANTOINE

Le juge Davidson a accordé ce matin la requête en homologation du rapport préparé par les commissaires sur l'expropriation de la rue Saint-Antoine, entre les rues Windsor et des Inspecteurs.

CHUTE DE DIX PIEDS

Un nommé Isaac Delorme a fait une chute de dix pieds ce matin à l'établissement de John Wilcock, régrattier, au No 25 rue des Communales.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Général, souffrant de luxation de la cuisse gauche.

Il a pu regagner sa demeure ce midi.

MORT D'UN FONCTIONNAIRE

M. F. J. McAnnally, employé comme comptable au Palais de Justice, est mort hier, âgé de 42 ans, à sa résidence, 289 rue Saint-Charles-Borromée. Les funérailles auront lieu demain.

EXPOSITION DE CHEVAUX

Plusieurs éleveurs et commerçants de chevaux du comté d'Hochelaga ont exposé des chevaux de race ce matin, sur le Champ-de-Mars. Les spectateurs étaient nombreux.

Remarques entre autres chevaux un étalon de huit ans, propriété de M. Victor Brunet, de Sainte-Genève; étalon de six ans, propriété de M. Jos. Godin, de la Côte des Neiges; étalon de 3 ans, propriété de M. Noé Desautels, de Saint-Leonard de Port-Maurice; étalon de 12 ans, propriété de M. W. Anderson, de la Pointe-aux-Trembles, étalon noir et superbe, six ans, propriété de M. G. Pigeon, de Saint-Leonard de Port-Maurice; étalon de 3 ans, propriété de M. Joseph Meunier, de Montréal.

JUGEMENTS DE LA COUR D'APPEL

La Cour d'Appel rendra, jeudi matin, à 10 heures, jugement dans les causes suivantes:

Atlantic and Lake Superior Ry., vs. Galenetz; Margenthaler Linotype Co., vs. Toronto Type Foundry; National Cash Register Co. vs. DeMetre; Le Roy vs. Fonguet; Toth vs. St-Onge; Fontaine vs. Payette; Derval vs. Préfontaine; Brennan vs. La Cité.

ASSASSINAT OU ACCIDENT

Joseph Bolduc, alias Bodger, bûcheron de St-François de Beauce, est trouvé mort

DANS UN BOIS

Le malheureux était disparu mystérieusement avec son salaire de plusieurs mois.

UNE ENQUETE

(Un correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 25. — Le cadavre en décomposition d'un malheureux travailleur des bois, était découvert la semaine dernière, dans la solitude d'un camp de bûcherons, abandonné, situé près de "Chain of Ponds", dans un bois du Maine.

Transporté à une ferme voisine, le

corps fut examiné par le Dr Fennell, de Kingfield puis, le coroner Adams fut appelé à tenir

UNE ENQUETE qui amena l'identification du cadavre comme étant celui de Joseph Bolduc, alias Bodger, autrefois de St-François de Beauce et demeurant depuis quelques années à Eustace, Me.

On se souvient aussi des circonstances et de l'époque de

LA DISPARITION du défunt, qui remontait aux premiers jours de janvier et alors qu'il avait le paiement de plusieurs mois de travail, il quittait "Chain of Ponds" pour se rendre aux camps de Kirby; ce fut là la dernière fois qu'il a été vu vivant.

D'après les détails recueillis au cours de l'enquête, il paraîtrait fort possible que Bolduc ait pu être

VICTIME DU FROID ou d'une mort subite naturelle, toutefois, les circonstances qui entourent cette mort sont bien aussi celles d'un

MEURTRE ayant pour mobile présumé, le vol.

De là l'enquête on les avait été expédiés par les autorités du Maine, les restes de Bolduc ont été transportés à Saint-François de Beauce et remis à M. Chas. Bolduc, père du défunt.

L'INJONCTION DE LA "SHIPPING FEDERATION"

Ce matin, devant le juge Davidson, est venue la requête d'injonction interlocutoire demandée par la "Shipping Federation" contre la Commission du port, parce que celle-ci veut imposer de nouvelles taxes